

*LES
PAPES
PARLENT
AUX
ÉQUIPES
NOTRE-DAME*

1959-2024



Equipes Notre-Dame

SOMMAIRE

INTRODUCTION

1. PAPE JEAN XXIII.

Discours aux participants au pèlerinage à Rome - 3 mai 1959.

2. PAPE PAUL VI.

Discours lors de l'audience générale du 9 juin dans la basilique Saint-Pierre, aux participants aux sessions internationales de formation à Rome, à la fin du rassemblement de Lourdes en 1965

3. PAPE PAUL VI.

Discours du pape aux couples du mouvement des Équipes Notre-Dame - 4 mai 1970.

4. PAPE PAUL VI.

Audience aux participants du rassemblement international des Équipes Notre-Dame en septembre 1976.

5. PAPE JEAN-PAUL II.

Discours au conseil international des Équipes Notre-Dame 17 septembre 1979.

6. PAPE JEAN-PAUL II.

Discours aux couples de pèlerins des Équipes Notre-Dame - 23 septembre 1982.

7. PAPE JEAN-PAUL II.

Message du Saint-Père lu par son secrétaire d'État aux res-

ponsables internationaux à l'occasion du rassemblement international de Saint-Jacques-de-Compostelle 17 août 2000.

8. PAPE JEAN PAUL II.

Discours aux responsables régionaux des Équipes Notre-Dame - 20 janvier 2003.

9. PAPE BENOÎT XVI.

Message du Saint-Père lu par son sous-secrétaire d'État aux responsables internationaux à l'occasion du rassemblement international de Lourdes 2006, juillet 2006.

10. PAPE BENOÎT XVI.

Message aux participants du XIème rassemblement international des Équipes Notre-Dame, célébré à Brasilia - juillet 2012.

11. PAPE FRANÇOIS.

Discours aux participants à la troisième rencontre internationale des couples régionaux des Équipes Notre-Dame - 10 septembre 2015.

12. PAPE FRANÇOIS.

Message aux participants du XIIe rassemblement international des Équipes Notre-Dame, célébré à Fatima - juillet 2018.

13. PAPE FRANÇOIS.

Message aux Équipes Notre-Dame en audience privée à l'Équipe Responsable Internationale ERI le 4 mai 2024, à l'occasion du XIIIe Rassemblement international qui se tiendra à Turin en juillet 2024..

INTRODUCTION

Turin, 15 juillet 2024

Chers famille et amis des Équipes Notre-Dame,

Comme souvenir impérissable de ce XIIIème Rassemblement International des Équipes Notre-Dame, que nous vivrons cette semaine dans cette belle ville de Turin, nous avons voulu, avec l'Équipe Responsable Internationale, vous faire le cadeau de ce livre qui recueille les messages et les discours que nous ont adressés les différents pontifes tout au long de l'histoire du Mouvement

Dans ces pages, cinq papes successifs, du pape Jean XXIII au pape François, nous adressent leurs messages pastoraux, à l'exception de Jean-Paul Ier, que le Mouvement n'a pas eu l'occasion de contacter en raison de son très court pontificat. Tous reconnaissent la valeur de ce charisme de la SPIRITUALITÉ CONJUGALE, qui, vécu dans la plénitude des grâces du sacrement de mariage, est cultivé, incarné, soigné et diffusé par et dans les ÉQUIPES NOTRE DAME, et nous encouragent à le porter à tant de couples qui ne connaissent pas encore cette bonne nouvelle.

Chaque message de ce recueil inédit, non seulement nous permet de percevoir le caractère de chaque pontife, mais nous donne aussi un aperçu du moment de l'Église, et du nouveau souffle post-Concile Vatican II mené par Jean XXIII et après sa mort par Paul VI, que tous les papes ont encouragé concernant le rôle coresponsable des laïcs dans l'Église.

Volontairement, nous n'avons pas succombé à la tentation d'ajouter nos commentaires à chaque message, car le contenu de chacun d'eux n'a pas besoin d'être complété. Il appartient à



chaque lecteur de faire ses propres commentaires, après avoir interiorisé chaque message, en les contextualisant dans le cadre du moment de vie du Mouvement et de l'Église, afin d'en tirer ses propres conclusions.

Ce livre intemporel nous aidera également en tant qu'équipiers à identifier l'esprit qui a accompagné le discernement des différentes Équipes Responsables Internationales dans l'établissement des Orientations du Mouvement, discernement soutenu par la profondeur de ces messages, le cheminement de l'Église et les réalités changeantes de tous ordres dans l'Église et dans le monde.

Nous sommes reconnaissants pour les efforts de tant d'anonymes qui ont collaboré à la recherche, à la compilation et à la traduction de ces textes, en particulier en raison du temps limité dont nous disposions pour inclure le message de la récente audience que nous a accordée Sa Sainteté le pape François le 4 mai dernier.

Nous espérons que vous apprécierez autant que nous chacune de ces lignes éclairantes et inspirantes.

Bonne lecture,

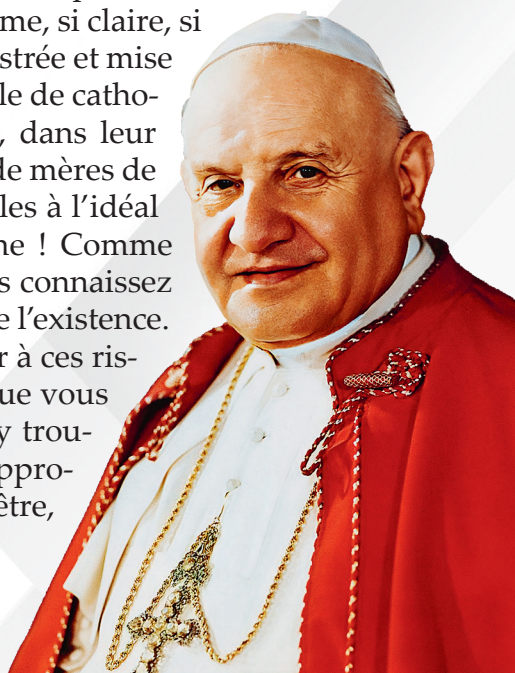
CLARITA ET EDGARDO BERNAL FANDIÑO
Couple Responsable International 2018-2024

1

PAPE JEAN XXIII

Discours aux participants au pèlerinage à Rome - 3 mai 1959.

Quelle joie pour Nous d'accueillir aujourd'hui vos mille foyers chrétiens, qui représentent à Nos yeux tous ceux des Équipes Notre-Dame, et combien d'autres encore qui aspirent de nos jours à une vie spirituelle profonde ! Après quelque vingt années d'existence, votre Mouvement atteint désormais en plusieurs pays un nombre imposant de foyers, dont les membres sont fermement décidés à être fidèles, avec l'aide de Dieu, aux grâces du sacrement de mariage, à leurs responsabilités d'éducateurs et à leurs tâches apostoliques dans l'Église et la Cité. Votre venue, chers pèlerins, Nous apporte joie et réconfort. Dans le monde contemporain, en effet, le mariage et la famille sont hélas trop souvent attaqués de multiples façons. Des principes fondamentaux de la morale naturelle y sont impunément niés ou méprisés, et combien de foyers chrétiens, peu à peu pénétrés par une ambiance de naturalisme ou d'immoralité latente, en viennent à perdre de vue la grandeur surnaturelle de leur vocation. Comme il est alors important qu'en ce domaine la doctrine catholique, si ferme, si claire, si riche, soit en quelque sorte illustrée et mise à la portée de tous par l'exemple de catholiques fervents qui s'efforcent, dans leur conduite d'époux, de pères et de mères de famille, d'être pleinement fidèles à l'idéal tracé par le Seigneur lui-même ! Comme tous les foyers sans doute vous connaissez les tentations et les épreuves de l'existence. Et c'est précisément pour parer à ces risques et soutenir votre effort, que vous constituez vos équipes. Vous y trouvez une aide précieuse pour approfondir, avec le conseil d'un prêtre,





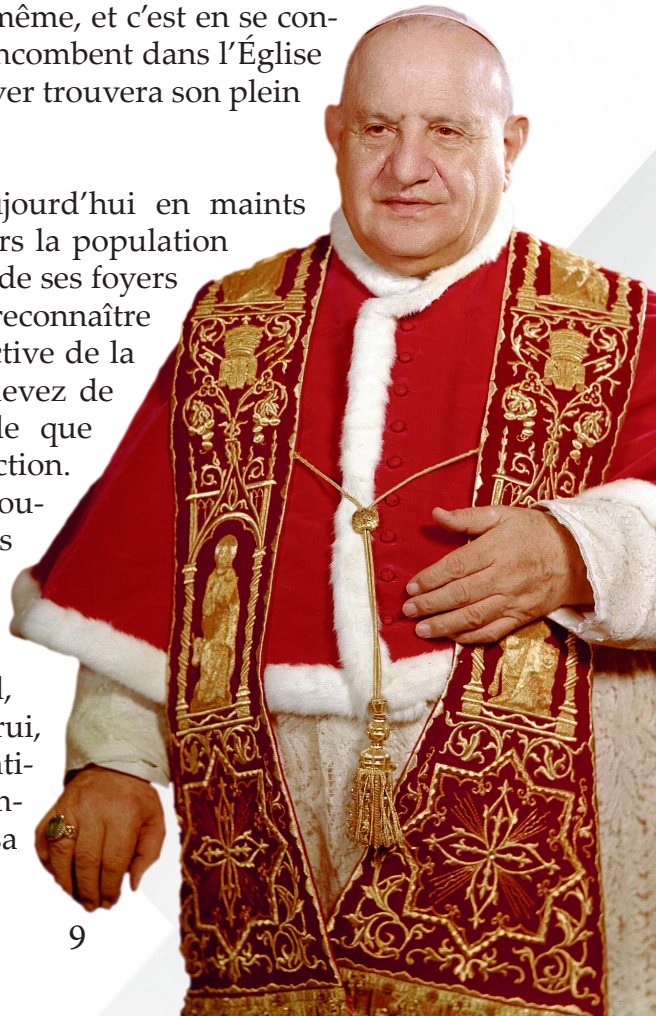
les exigences de la vie spirituelle et pour résoudre, à la lumière de la foi, les problèmes que les différents âges de la vie posent aux époux et aux parents. Vous y trouvez aussi le réconfort de l'amitié fraternelle et, le cas échéant, la sécurité de l'entraide matérielle : portant ainsi les fardeaux les uns des autres, vous accomplissez généreusement la loi du Christ.

Poursuivez avec confiance et humilité votre effort pour tendre à la perfection chrétienne dans le cadre de votre vie conjugale et familiale. S'il est vrai que l'état de virginité est, de sa nature, supérieur à l'état de mariage, cette affirmation ne s'oppose en rien, vous le savez, à l'invitation adressée à tous les fidèles d'être « parfaits comme le Père céleste est parfait » (Mt 5, 48). L'honneur même, qui est rendu par l'Église à la virginité chrétienne, est précieux aux époux, car la chasteté parfaite des âmes consacrées est un constant rappel de l'idéal d'amour de Dieu qui doit, dans le mariage aussi, animer et soutenir la pratique de la chasteté propre à cet état. Quelle richesse et quelle espérance pour l'Église que la multiplication de foyers chrétiens, dont les époux veulent — selon les termes de votre charte de vie — que leur amour mutuel, sanctifié par la grâce, purifié par le sacrifice, soit une louange à Dieu, un témoignage rendu devant les hommes à la sainteté du mariage et une réparation des péchés qui se commettent contre elle ! Depuis longtemps, chers fils et chères filles, cette résolution est la vôtre. Vous désirez faire de cette société unique et privilégiée qu'est la famille une véritable cellule d'Église, où Dieu soit honoré, notamment par la prière en commun, où sa sainte loi soit observée, quoi qu'il puisse en coûter parfois, où s'épanouissent harmonieusement dans la charité ces fruits si précieux du cœur humain, que sont l'amour conjugal, l'amour paternel et maternel, l'amour filial et l'amour fraternel.

Dans la pensée de l'Église, un foyer vraiment chrétien est le milieu nourricier où la foi des enfants grandit et s'épanouit, et où ils apprennent à devenir non seulement des hommes mais des fils de Dieu. Ces enfants, chers pères et mères de famille ici rassemblés, vous avez voulu, à l'occasion de ce pèlerinage, Nous exprimer votre résolution de les offrir généreusement à Dieu, s'il les appelait

un jour à son service. Dans un respect absolu de la vocation personnelle de chacun d'eux, vous attestez que ce serait pour vous un honneur et un bonheur de donner à l'Église les prêtres, les religieux, les religieuses, dont elle a tant besoin aujourd'hui pour répondre à l'appel des âmes. Votre geste nous touche profondément et Nous vous remercions de grand cœur, souhaitant que votre attitude de foi soit un exemple pour de nombreux parents chrétiens. Autant en effet serait périlleuse toute pression abusive à cet égard, autant en revanche est précieuse, et parfois irremplaçable, la délicatesse vigilante avec laquelle un père et une mère collaborent en quelque sorte avec Dieu et l'Église pour favoriser, dans l'âme de l'enfant, l'éclosion et la croissance de cette fleur fragile de la vocation. Votre mission d'époux et de parents chrétiens déborde le cadre restreint de la famille. Protéger l'intimité du foyer n'est pas le refermer stérilement sur lui-même. La charité se parfait dans le don de soi-même, et c'est en se consacrant aux tâches qui lui incombent dans l'Église et dans la Cité que votre foyer trouvera son plein épanouissement chrétien.

Autrefois, et encore aujourd'hui en maints pays, on comptait volontiers la population d'un village par le nombre de ses foyers ou de ses « feux » ; c'était reconnaître dans la famille la cellule active de la société civile. Vous vous devez de montrer par votre attitude que telle est bien votre conviction. Mais surtout, que votre Mouvement aide de plus en plus ses membres à découvrir et à assumer leurs responsabilités apostoliques. En étant accueillant, fraternel, ouvert aux besoins d'autrui, un foyer fait déjà un authentique apostolat par son exemple et le rayonnement de sa





charité. Mais Nous aimons savoir qu'en outre les membres des Équipes Notre-Dame, animés d'un esprit missionnaire, participent nombreux à la vie de l'Action Catholique et aux Œuvres diverses approuvées par la hiérarchie. De grand cœur Nous encourageons cette orientation du Mouvement, sans laquelle celui-ci n'atteindrait pas pleinement la fin qu'il se propose : la formation de vrais foyers chrétiens. En terminant, chers fils et chères filles, il Nous plaît de relever le fait que vous vous êtes placés sous le patronage de Notre Dame. C'est par elle que vous voulez aller à Dieu. Qu'elle garde tous vos foyers dans la pureté et dans la charité ! Qu'elle les porte à l'imitation de la divine Famille de Nazareth, que Notre Prédécesseur Léon XIII présentait aux familles chrétiennes comme le modèle parfait et achevé de toutes les vertus domestiques ! À vous tous, chers Pèlerins des Équipes Notre-Dame, à tous les membres de votre Mouvement, à vos aumôniers et en premier lieu à celui qui fut le promoteur et demeure l'infatigable animateur de ce Mouvement de formation spirituelle des foyers, Nous accordons de grand cœur, en gage des grâces divines les plus abondantes, Notre très paternelle Bénédiction apostolique.

J. S. S. x x x

2

PAPE PAUL VI

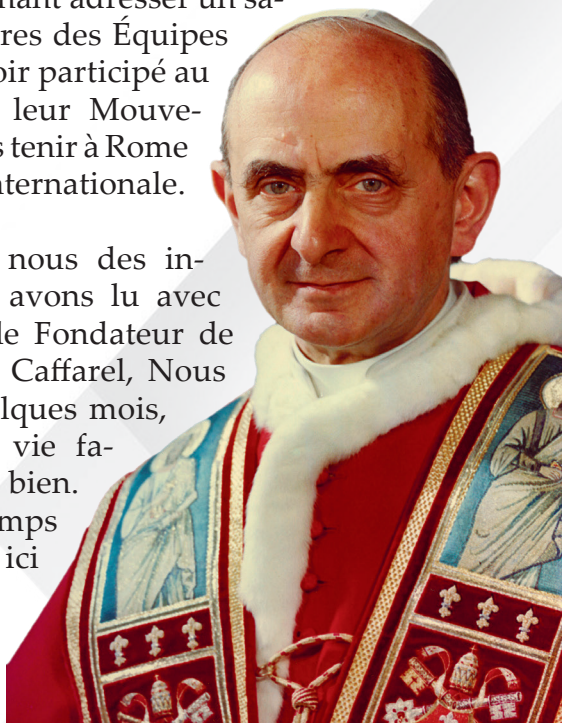
Discours lors de l'audience générale du 9 juin dans la basilique Saint-Pierre, aux participants aux sessions internationales de formation à Rome, à la fin du rassemblement de Lourdes en 1965

INTRODUCTION

Après le grand rassemblement des Équipes Notre-Dame à Lourdes, du 5 au 7 juin 1965, une session internationale se tient à Rome du 8 au 12. Trente-huit foyers, de seize pays, y participent. Paul VI leur adresse la parole à l'audience générale du 9 Juin dans la basilique Saint-Pierre. Évoquant l'accueil de son prédécesseur, il renouvelle ses encouragements en ajoutant que cette spiritualité conjugale, vécue par tant de foyers, apporte son inappréciable contribution au renouveau de l'Église qui est un des buts du concile.

Nous voudrions maintenant adresser un salut tout spécial aux membres des Équipes Notre-Dame qui, après avoir participé au grand rassemblement de leur Mouvement à Lourdes, sont venus tenir à Rome une session d'étude internationale.

Vous n'êtes pas pour nous des inconnus, chers Fils. Nous avons lu avec attention un exposé que le Fondateur de vos Équipes, le Chanoine Caffarel, Nous faisait remettre, il y a quelques mois, sur les problèmes de la vie familiale, qu'il connaît si bien. Et il n'y a pas si longtemps que vous étiez accueillis ici





avec une particulière cordialité par Notre regretté prédécesseur Jean XXIII. Les encouragements qu'il prodigua à votre Mouvement, Nous les ratifions de grand cœur, en y ajoutant les Nôtres.

Car c'est une joie pour Nous, une joie pour l'Église, de voir des époux généreux (et de plus en plus nombreux, grâce à Dieu) découvrir et mettre en valeur les trésors du sacrement qui les a unis. Loin de vous effrayer, comme d'autres, devant les exigences d'indissolubilité et de fécondité du mariage chrétien, vous avez su en discerner la grandeur et la beauté. Vous avez décidé d'y être résolument fidèles, et dans le cadre d'un Mouvement de spiritualité conjugale, vous vous efforcez de tendre à la perfection de votre état.

Magnifique programme, en vérité, dont la mise en pratique dans les pays déjà nombreux où votre Mouvement est répandu, peut apporter une inappréciable contribution à ce renouveau de l'Église qui est un des principaux buts du Concile Œcuménique. Ainsi, chers Fils des Équipes Notre-Dame, poursuivez avec ardeur votre belle tâche. Retournez dans vos Pays porter l'exemple rayonnant d'une vie conjugale de haute qualité spirituelle. Attirez d'autres foyers à votre noble idéal. Dites-leur que le Pape connaît votre Mouvement, qu'il l'encourage, et qu'il bénit paternellement son Fondateur, ses dirigeants et tous ceux qui y adhèrent et travaillent à le répandre.

Paulus PP VI -

3

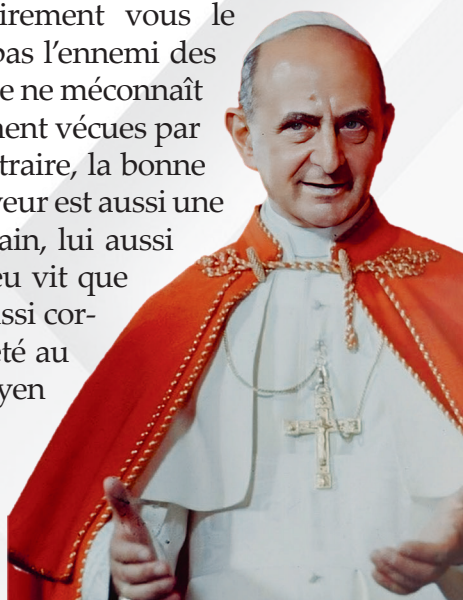
PAPE PAUL VI

Discours du pape aux couples du mouvement des Équipes Notre- Dame - 4 mai 1970.

Chers fils, chères filles,

1. Tout d'abord, Nous vous remercions du fond du cœur pour vos paroles de foi, pour votre prière nocturne à nos intentions, pour votre engagement aussi au service des vocations. Et Nous voulons vous dire quelle grande joie est la nôtre de vous accueillir ce matin, et aussi de Nous adresser, par-delà vos personnes, aux 20 000 foyers des Équipes Notre-Dame, dont vous Nous disiez à l'instant le rayonnement à travers le monde et la préoccupation de vivre avec le Christ et de tisser avec lui la trame quotidienne de votre amour conjugal. Entre couples chrétiens, vous constituez de petites équipes d'entraide spirituelle soutenues dans leur effort par une présence sacerdotale. Comment ne pas Nous en réjouir? Chers fils et chères filles, de grand cœur le Pape vous encourage et appelle la bénédiction de Dieu sur vos recherches.

Trop souvent l'Église a paru, bien à tort, suspecter l'amour humain. Aussi voulons-Nous clairement vous le dire aujourd'hui : non, Dieu n'est pas l'ennemi des grandes réalités humaines, et l'Église ne méconnaît nullement les valeurs quotidiennement vécues par des millions de foyers. Bien au contraire, la bonne nouvelle apportée par le Christ sauveur est aussi une bonne nouvelle pour l'amour humain, lui aussi excellent dans ses origines- «Et Dieu vit que cela était très bon» (Gn 1,31)-, lui aussi corrompu par le péché, lui aussi racheté au point de devenir, par la grâce, moyen de sainteté.





Le mariage, dans le Seigneur, vocation de sainteté¹

2. Comme tous les baptisés, vous êtes en effet appelés à la sainteté, selon l'enseignement de l'Église solennellement réaffirmé par le Concile (cf. *Lumen Gentium*, N° 11). Mais il vous appartient d'y tendre à votre manière propre, dans et par votre vie de foyer (Ibid., N° 41). C'est l'Église qui nous l'enseigne: «Les époux sont rendus capables par la grâce de mener une vie sainte» (*Gaudium et Spes*, N° 49, 2), et de faire de leur foyer «comme un sanctuaire de l'Église à la maison» (*Apostolicam actuositatem*, N° 11).

Ces pensées, dont l'oubli est si tragique pour notre temps, vous sont certes familières. Nous voudrions les méditer avec vous quelques instants pour renforcer encore en vous, s'il en était besoin, la volonté de vivre généreusement votre vocation humaine et chrétienne dans le mariage (cf. *Gaudium et Spes*, N° 1, 47-52), et de collaborer ensemble au grand dessein d'amour de Dieu sur le monde, qui est de se former un peuple «à la louange de sa gloire» (Ep 1, 14).

Homme et femme, il les créa

3. Comme la Sainte Écriture nous l'enseigne, le mariage, avant d'être un sacrement, est une grande réalité terrestre: «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa» (Gn 1, 27). Il faut toujours en revenir à cette première page de la Bible, si l'on veut comprendre ce qu'est, ce que doit être un couple humain, un foyer.

Les analyses psychologiques, les recherches psychanalytiques, les enquêtes sociologiques, les réflexions philosophiques pourront certes apporter leurs lumières sur la sexualité et l'amour humain; elles nous aveugleraient si elles négligeaient cet enseignement fondamental qui nous est donné dès l'origine: la dualité des sexes a été voulue par Dieu, pour qu'ensemble l'homme et la femme soient image de Dieu; et comme lui source de vie: «Soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la» (Gn 1, 28).



Une lecture attentive des prophètes, des livres sapientiaux, du Nouveau Testament, nous montre du reste la signification de cette réalité fondamentale, et nous apprend à ne pas la réduire au désir physique et à l'activité génitale, mais à y découvrir la complémentarité des valeurs de l'homme et de la femme, la grandeur et les faiblesses de l'amour conjugal, sa fécondité et son ouverture sur le mystère du dessein d'amour de Dieu.

Éducation dans un climat érotique

4. Cet enseignement garde aujourd'hui toute sa valeur et nous prémunit contre les tentations d'un érotisme ravageur. Ce phénomène aberrant devrait du moins nous alerter sur la détresse d'une civilisation matérialiste qui pressent obscurément en ce domaine mystérieux comme un dernier refuge d'une valeur sacrée. Sauurons-nous l'arracher à l'enlissement de la sensualité ?

Sachons du moins, devant un envahissement cyniquement poursuivi par des industries cupides, juguler les néfastes effets (de l'érotisme) auprès des jeunes. Sans barrage ni refoulement, il s'agit de favoriser une éducation qui aide l'enfant et l'adolescent à prendre progressivement conscience de la force des pulsions qui s'éveillent en eux, à les intégrer à la construction de leur personnalité, à en maîtriser les forces montantes pour réaliser une pleine maturité affective aussi bien que sexuelle, à se préparer par là au don de soi dans un amour qui lui donnera sa véritable dimension, de manière exclusive et définitive.

Mariage un et indissoluble

5. L'union de l'homme et de la femme diffère en effet radicalement de toute autre association humaine, et constitue une réalité singulière, à savoir le couple fondé sur le don mutuel de l'un à l'autre: «et ils deviennent une seule chair» (Gn 2, 24). Unité dont l'indissolubilité irrévocable est le sceau apposé sur l'engagement libre et mutuel de deux personnes libres, qui, «dès lors, ne sont



plus deux, mais une seule chair» (Mt 19, 6): une seule chair, un couple, on pourrait presque dire un seul être, dont l'unité prendra forme sociale et juridique par le mariage, et se manifestera par une communauté de vie, dont le don charnel est l'expression féconde.

C'est dire qu'en se mariant les époux expriment une volonté de s'appartenir pour la vie, et de contracter dans ce but un lien objectif, dont les lois et les exigences, bien loin d'être une servitude, sont une garantie et une protection, un véritable soutien, comme vous l'éprouvez vous-mêmes dans votre expérience quotidienne.

Amour conjugal

6. Le don n'est pas une fusion, en effet. Chaque personnalité demeure distincte, et loin de se dissoudre dans le don mutuel, s'affirme et s'affine, grandit à longueur de vie conjugale, selon cette grande loi de l'amour: se donner l'un à l'autre pour se donner ensemble.

L'amour est en effet le ciment qui donne sa solidité à cette communauté de vie, et l'élan qui l'entraîne vers une plénitude toujours plus parfaite. Tout l'être y participe, dans les profondeurs de son mystère personnel, et de ses composantes affectives, sensibles, charnelles aussi bien que spirituelles, jusqu'à constituer toujours mieux cette image de Dieu que le couple a mission d'incarner au fil des jours, en la tissant de ses joies comme de ses épreuves, tant il est vrai que l'amour est plus que l'amour.

Il n'est aucun amour conjugal qui ne soit, dans son exultation, élan vers l'infini, et qui ne se veuille, dans son élan, total, fidèle, exclusif et fécond (cf. *Humanae Vitae*, N° 9).

C'est dans cette perspective que le désir trouve sa pleine signification. Moyen d'expression autant que de connaissance





et de communion, l'acte conjugal entretient, fortifie l'amour, et sa fécondité conduit le couple à son plein épanouissement: il devient, à l'image de Dieu, source de vie.

Le chrétien le sait, l'amour humain est bon de par son origine, et s'il est, comme tout ce qui est dans l'homme, blessé et déformé par le péché, il trouve dans le Christ son salut et sa rédemption. Au reste, n'est-ce pas la leçon de vingt siècles d'histoire chrétienne ? Que de couples ont trouvé dans leur vie conjugale le chemin de la sainteté, dans cette communauté de vie qui est la seule à être fondée sur un sacrement!

Création nouvelle

7. Œuvre de l'Esprit-Saint (cf. Tt 3, 5), la régénération baptismale fait de nous des créatures nouvelles (cf. Ga 6, 15), «appelées à mener, nous aussi, une vie nouvelle» (Rm 6, 4).

Dans cette grande entreprise du renouvellement de toutes choses dans le Christ, le mariage, lui aussi purifié et renouvelé, devient une réalité nouvelle, un sacrement de la nouvelle alliance.

Et voici qu'au seuil du Nouveau Testament, comme à l'entrée de l'Ancien, se dresse un couple. Mais tandis que celui d'Adam et Ève fut la source du mal qui a déferlé sur le monde, celui de Joseph et Marie est le sommet d'où la sainteté se répand sur toute la terre. Le Sauveur a commencé l'œuvre du salut par cette union virginale et sainte où se manifeste sa toute-puissante volonté de purifier et sanctifier la famille, ce sanctuaire de l'amour et ce berceau de la vie.

Union «dans le Seigneur»

8. Dès lors tout est transformé. Deux chrétiens désirent se marier; saint Paul les prévient: «Vous ne vous appartenez plus» (1 Co 6,19). Membres du Christ, l'un et l'autre «dans le Seigneur», leur union aussi se fait «dans le Seigneur» et c'est pourquoi elle est un «grand



mystère» (Ep 5, 32), un signe qui, non seulement représente le mystère de l'union du Christ avec l'Église, mais encore le contient et le rayonne par la grâce de l'Esprit-Saint, qui en est l'âme vivifiante.

Car c'est bien l'amour même qui est propre à Dieu que celui-ci nous communique pour que nous l'aimions et qu'aussi nous nous aimions de cet amour divin: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34). Les manifestations mêmes de leur tendresse sont, pour les époux chrétiens, pénétrées de cet amour qu'ils puisent au cœur de Dieu. Et, si la source humaine risquait de se tarir, sa source divine est aussi inépuisable que les profondeurs insondables de la tendresse de Dieu.

C'est dire vers quelle communion intime, forte et riche, tend la charité conjugale. Réalité intérieure et spirituelle, elle transforme la communauté de vie des époux en ce qu'on pourrait appeler, selon l'enseignement autorisé du Concile, «l'Église domestique» (Lumen Gentium, N° 11), une véritable «cellule d'Église», comme le disait déjà notre bien-aimé prédécesseur Jean XXIII à votre pèlerinage du 3 mai 1959, cellule de base, cellule germinale, la plus petite sans doute, mais aussi la plus fondamentale de l'organisme ecclésial.

Plénitude de l'amour chrétien

9. Tel est le mystère dans lequel s'enracine l'amour conjugal, et qui illumine toutes ses manifestations. Mystère de l'Incarnation, qui exhausse nos virtualités humaines en les pénétrant de l'intérieur. Bien loin de les mépriser, l'amour chrétien les porte en effet à leur plénitude, avec patience, générosité, force et douceur, comme saint François de Sales aimait le souligner en faisant l'éloge de la vie conjugale de saint Louis (Intr. à la vie dévote. III, ch. 38).

Car si la fascination de la chair est dangereuse, la tentation d'angélisme ne l'est pas moins, et une réalité méprisée ne tarde guère à revendiquer sa place. Aussi, conscients de porter leurs trésors en des vases d'argile (Cf. 2 Co 4, 7), les époux chrétiens s'efforcent-ils, avec une humble ferveur, de traduire dans leur vie conjugale les recommanda-

tions de l'apôtre Paul: «Vos corps sont membres du Christ..., temples de l'Esprit-Saint...; glorifiez donc Dieu dans votre corps» (1 Co 6, 13-20). «Mariés dans le Seigneur», les époux ne peuvent dès lors s'unir qu'au nom du Christ à qui ils appartiennent et pour qui ils doivent travailler comme ses membres actifs. Ils ne peuvent donc disposer de leur corps, notamment en tant qu'il est principe de génération, que dans l'esprit et pour l'œuvre du Christ, puisqu'ils sont membres du Christ.

Fécondité du foyer

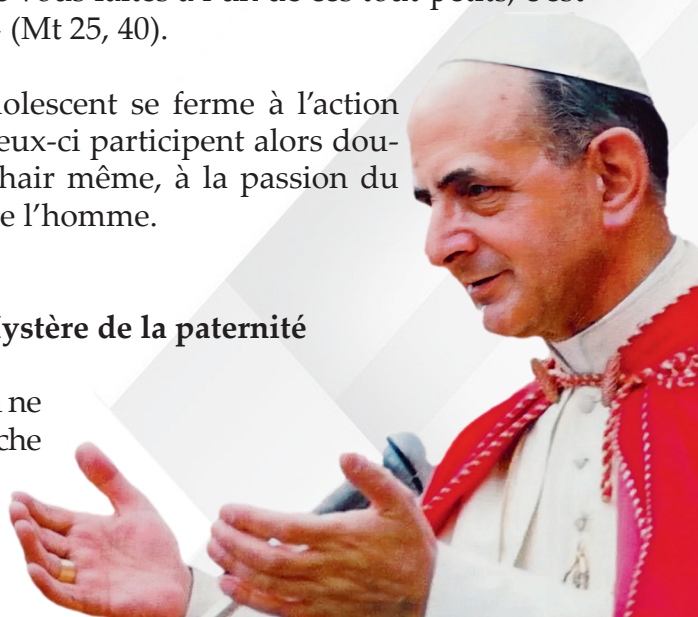
10. «Collaborateurs libres et responsables du Créateur» (H.V., N° 1), les époux chrétiens voient leur fécondité charnelle acquérir par là une noblesse nouvelle. L'élan qui les pousse à s'unir est porteur de vie, et permet à Dieu de se donner des enfants. Devenus père et mère, les époux découvrent avec émerveillement, aux fonts baptismaux, que leur enfant est dès lors enfant de Dieu, «rené de l'eau et de l'Esprit» (Jn 3, 5), et qu'il leur est confié pour qu'ils veillent certes sur sa croissance physique et morale, mais aussi sur l'éclosion et l'épanouissement en lui de «l'homme nouveau» (Ep 4, 24). Cet enfant n'est plus seulement ce qu'ils voient, mais tout autant ce qu'ils croient, «une infinité de mystère et d'amour qui nous éblouirait si nous le voyions face à face» (E. Mounier).

Aussi l'éducation devient-elle véritable service du Christ, selon sa parole même: «Ce que vous faites à l'un de ces tout-petits, c'est à moi que vous le faites» (Mt 25, 40).

Et s'il arrive que l'adolescent se ferme à l'action éducative des parents, ceux-ci participent alors douloureusement, en leur chair même, à la passion du Christ devant les refus de l'homme.

Mystère de la paternité

11. Chers parents, Dieu ne vous a pas confié une tâche



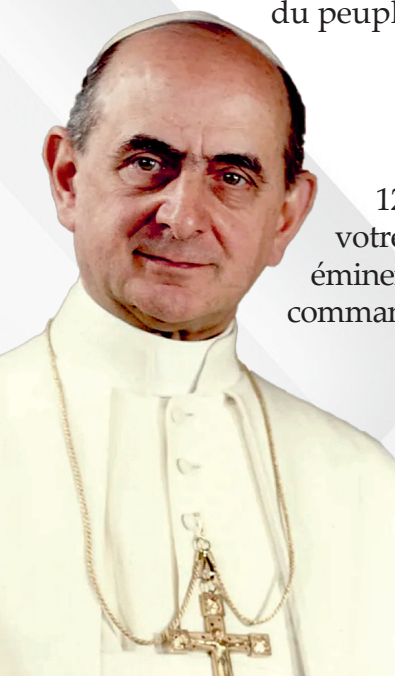


si importante (Cf. Gravissimum Educationis) sans vous faire un don prodigieux, son amour de père. A travers les parents qui aiment leur enfant en qui vit le Christ, c'est l'amour du Père qui s'épanche en son Fils bien-aimé (Cf. 1 Jn 4, 7-11). A travers leur autorité, c'est son autorité qui s'exerce. A travers leur dévouement, sa providence de « Père de qui toute paternité tire son nom, au ciel et sur la terre » (Cf. Ep 3, 15). Aussi bien le petit baptisé, à travers l'amour de ses parents, fait-il la découverte de l'amour paternel de Dieu, et, nous dit le Concile, « la première expérience de l'Eglise » (Grav. Educationis).

N° 3). Sans doute n'en prendra-t-il conscience qu'en grandissant, mais déjà l'amour divin, à travers la tendresse de son père et de sa mère, fait éclore et s'épanouir en lui son être de fils de Dieu.

C'est dire quelle est la splendeur de votre vocation, que saint Thomas rapproche justement du ministère sacerdotal: «Certains propagent et maintiennent la vie spirituelle par un ministère uniquement spirituel: c'est l'affaire du sacrement de l'ordre; d'autres le font par un ministère à la fois corporel et spirituel: ce que réalise le sacrement de mariage, qui unit l'homme et la femme pour qu'ils engendrent une descendance et l'élèvent en vue du culte de Dieu» (Contra Gentiles, IV, 58).

Les foyers qui connaissent la dure épreuve de ne pas avoir d'enfants sont appelés cependant, eux aussi, à coopérer à la croissance du peuple de Dieu, de multiples manières.



Devoir d'hospitalité

12. Nous voudrions seulement ce matin attirer votre attention sur l'hospitalité qui est une forme éminente de la mission apostolique du foyer. La recommandation de saint Paul aux Romains: «Pratiquez l'hospitalité avec empressement» (12, 13), n'est-ce pas d'abord aux foyers qu'elle s'adresse, et lui-même ne pensait-il pas, en la formulant, à l'hospitalité du foyer d'Aquila et Priscille, dont il avait été le premier béné-



ficiaire et qui, par suite, devait accueillir l'assemblée chrétienne ? (Cf. Ac 18, 2-3; Rm 16, 3-4 ; 1 Co 16, 19). En nos temps, si durs pour beaucoup, quelle grâce d'être accueillis «en cette petite Eglise», selon le mot de saint Jean Chrysostome (Hom. 20 sur Eph 5,22-24), d'entrer dans sa tendresse, de découvrir sa maternité, d'expérimenter sa miséricorde, tant il est vrai qu'un foyer chrétien est «le visage riant et doux de l'Eglise». C'est un apostolat irremplaçable qu'il vous appartient de remplir généreusement, un apostolat du foyer pour lequel la formation des fiancés, l'aide aux jeunes ménages, le secours aux foyers en détresse constituent des domaines privilégiés.

Vous soutenant l'un l'autre, de quelles tâches n'êtes-vous pas capables dans l'Eglise et dans la Cité ? Nous vous y appelons avec une grande confiance et beaucoup d'espérance: «La famille chrétienne proclame à haute voix la puissance actuelle du Royaume de Dieu et l'espérance de la vie bienheureuse. Ainsi, par son exemple et par son témoignage, elle convainc le monde de péché et illumine les hommes en quête de vérité» (Lumen Gentium, N° 35).

Cheminement dans l'amour

13. Chers fils et chères filles, vous en êtes bien convaincus, c'est en vivant les grâces du sacrement de mariage que vous cheminez «d'un amour inlassable et généreux» (Ibid. N° 41) vers cette sainteté à laquelle nous sommes tous appelés par grâce et non point par exigence arbitraire, mais par amour d'un Père qui veut le plein épanouissement et le bonheur total de ses enfants. Au reste, pour y parvenir, vous n'êtes point livrés à vous-mêmes, puisque le Christ et l'Esprit Saint, «ces deux mains de Dieu», selon l'expression de saint Irénée, sans cesse travaillent pour vous.

Ne vous laissez donc pas dérouter par les tentations, les difficultés, les épreuves qui surgissent sur le chemin, sans crainte d'aller, quand il le faut, à contre-courant de ce que l'on pense et dit dans un monde aux comportements paganisés. Saint Paul nous en prévient: «Ne vous conformez pas à ce monde, mais transformez-vous par le renouvellement de votre esprit» (Rm 12, 2).



Ne vous découragez pas non plus à l'heure des défaillances : notre Dieu est un Père plein de tendresse et de bonté, rempli de sollicitude et débordant d'amour pour ses enfants à qui il arrive de peiner dans leur marche. Et l'Église est une mère qui entend vous aider à vivre à pleine vie cet idéal du mariage chrétien dont elle vous rappelle, avec la beauté, toutes les exigences.

Penser, vouloir, agir juste

14. Chers fils, aumôniers des Équipes Notre-Dame, vous le savez par une longue et riche expérience: votre célibat consacré vous rend particulièrement disponibles, pour être auprès des foyers, dans leur cheminement vers la sainteté, les témoins agissants de l'amour du Seigneur dans l'Église.

Au fil des jours, vous les aidez à «marcher dans la lumière» (Cf. 1 Jn 1, 7), à penser juste, c'est-à-dire à apprécier leur conduite dans la vérité; à vouloir juste, c'est-à-dire à orienter, en hommes responsables, leur volonté vers le bien ; à agir juste, c'est-à-dire à mettre progressivement leur vie, à travers les aléas de l'existence, à l'unisson de cet idéal du mariage chrétien qu'ils poursuivent généreusement.

Qui ne le sait? Ce n'est que peu à peu que l'être humain arrive à hiérarchiser et intégrer ses tendances multiples jusqu'à les ordonner harmonieusement en cette vertu de chasteté conjugale, où le couple trouve son plein épanouissement humain et chrétien.

Cette œuvre de libération, car c'en est une, est le fruit de la vraie liberté des enfants de Dieu, dont la conscience demande à la fois à être respectée, éduquée et

formée, dans un climat de confiance et non d'angoisse, où les lois morales, loin d'avoir la froideur inhumaine d'une objectivité abstraite, sont là pour guider le couple dans son cheminement. Quand les époux s'efforcent en effet, patiemment et humblement, sans se laisser décourager par les échecs, de vivre en vérité les exigences profondes d'un amour sanctifié que les règles morales sont



là pour leur rappeler, celles-ci ne sont plus rejetées comme une entrave, mais reconnues comme un puissant secours.

La bonne nouvelle aux foyers

15. Le cheminement des époux, comme toute vie humaine, connaît bien des étapes, et les phases difficiles et douloureuses - vous l'éprouvez au fil des ans - y ont aussi leur place. Mais il faut le dire hautement: Jamais l'angoisse ni la peur ne devraient se trouver chez des âmes de bonne volonté, car enfin, l'évangile n'est-il pas une bonne nouvelle aussi pour les foyers, et un message qui, s'il est exigeant, n'en est pas moins profondément libérateur?

Prendre conscience que l'on n'a pas encore conquis sa liberté intérieure, que l'on est encore soumis à l'impulsion de ses tendances, se découvrir quasi incapable de respecter, dans l'instant, la loi morale, en un domaine aussi fondamental, suscite naturellement une réaction de détresse. Mais c'est le moment décisif où le chrétien, dans son désarroi, au lieu de s'abandonner à la révolte stérile et destructrice accède, dans l'humilité, à la découverte bouleversante de l'homme devant Dieu, un pécheur devant l'amour du Christ-Sauveur.

Mystère pascal

16. A partir de cette prise de conscience radicale, s'amorce tout le progrès de la vie morale, le couple se trouvant ainsi «évangélisé» en ses profondeurs, les époux découvrent « avec crainte et tremblement» (Ph 2, 12), mais aussi avec une joie émerveillée, qu'en leur mariage, comme dans l'union du Christ et de l'Église, c'est le mystère pascal de mort et de résurrection qui s'accomplit.

Au sein de la grande Église, cette petite église se connaît alors pour ce qu'elle est en vérité : une communauté faible, et parfois pécheresse et pénitente, mais pardonnée, en marche vers la sainteté, «dans la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence» (Ph 4, 7).



Loin d'être pour autant à l'abri de toute défaillance – «que celui qui se flatte d'être debout prenne garde de tomber» (1 Co 10, 12) - ni dispensés d'un effort persévérant, parfois en des conditions cruelles que seule la pensée de participer à la passion du Christ peut faire supporter (Cf. Col 1, 24), les époux savent du moins que les exigences de vie morale que l'Église leur rappelle ne sont pas des lois intolérables ni impraticables, mais un don de Dieu pour les aider à accéder, à travers et par-delà leurs faiblesses, aux richesses d'un amour pleinement humain et chrétien. Dès lors, loin d'avoir l'angoissant sentiment de se trouver comme acculés à une impasse et, suivant les cas, de s'enliser peut-être dans la sensualité en abandonnant toute pratique sacramentelle, voire en se révoltant contre une Église considérée comme inhumaine, ou de se raidir dans un impossible effort au prix de l'harmonie et de l'équilibre, voire de la survie du foyer, les époux s'ouvriront à l'espérance, dans la certitude que toutes les ressources de grâce de l'Église sont là pour les aider à s'acheminer vers la perfection de leur amour.

Apostolat du témoignage

17. Telles sont les perspectives dans lesquelles les foyers chrétiens vivent en plein monde la bonne nouvelle du salut dans le Christ, et progressent vers la sainteté dans et par le mariage, avec la lumière, la force, la joie du Sauveur.

Telles sont aussi, du même coup, les orientations majeures de l'apostolat des Équipes Notre-Dame, à partir du témoignage de leur propre vie, dont la force de persuasion est si grande. Inquiet et fiévreux, notre monde oscille entre la peur et l'espoir, et nombre de jeunes abordent en titubant la route qui s'ouvre devant eux. Que ce soit pour vous un stimulant et un appel. Avec la force du Christ, vous pouvez, et donc vous devez réaliser de grandes choses. Méditez sa parole, recevez sa grâce dans la prière et dans les sacrements de pénitence et d'eucharistie, confortez-vous les uns les autres en témoignant avec simplicité et discrétion de votre joie. Un homme et une femme qui s'aiment, un sourire d'enfant, la paix d'un foyer : prédication sans parole, mais si étonnamment



persuasive, où tout homme peut déjà pressentir, comme par transparence, le reflet d'un autre amour, et son appel infini.

Vers un nouveau printemps d'Église

18. Chers fils, l'Église, dont vous êtes les cellules vivantes et agissantes, donne à travers vos foyers comme une preuve expérimentale de la puissance de l'amour sauveur, et porte ses fruits de sainteté. Foyers éprouvés, foyers heureux, foyers fidèles, vous préparez pour l'Église et le monde un nouveau printemps dont les premiers bourgeons déjà nous font tressaillir d'allégresse. En vous voyant, en rejoignant par la pensée les millions de foyers chrétiens répandus à travers le monde, nous sommes emplis d'une irrésistible espérance et, au nom du Seigneur, nous vous disons avec confiance : « Qu'ainsi brille votre lumière aux yeux des hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5, 16). En son nom, nous appelons sur vous et sur vos enfants bien-aimés, sur tous les foyers des Équipes Notre-Dame, et leurs aumôniers, tout particulièrement sur le cher abbé Caffarel, l'abondance des divines grâces, en gage desquelles nous vous donnons de grand cœur une large Bénédiction Apostolique.

Avant de vous donner la Bénédiction, Nous voudrions dire avec vous une prière, un Pater noster, que nous réciterons ensemble à toutes les intentions de votre Mouvement:

- pour tous les foyers des Equipes Notre-Dame, ainsi que pour les veufs et les veuves qui lui appartiennent également;
- pour leurs enfants, afin que Dieu les protège et suscite parmi eux des vocations;
- pour les foyers qui souffrent ou sont dans L'épreuve;
- enfin pour qu'un nombre toujours plus grand d'époux et d'épouses découvrent les richesses du mariage chrétien. Pater noster...

Paulus PP VI -

4

PAPE PAUL VI

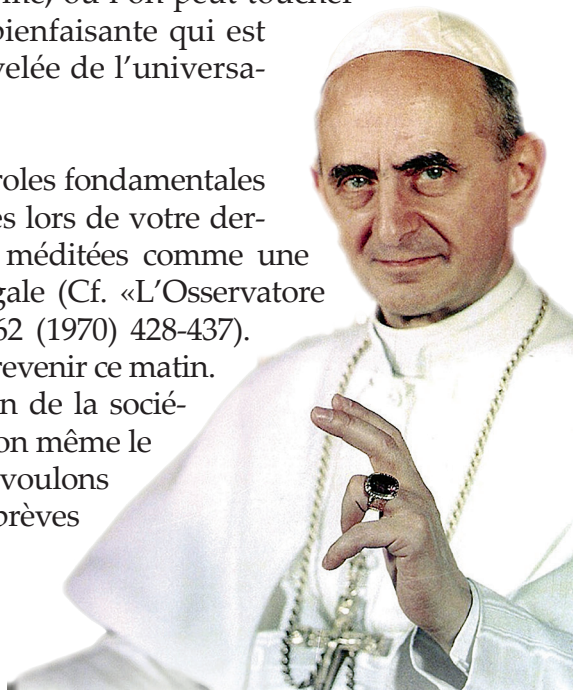
Audience aux participants du rassemblement international des Équipes Notre-Dame en septembre 1976.

Votre présence, chers Fils et Filles, foyers et aumôniers des Equipes Notre-Dame, apporte à celui qui, dans la grande famille ecclésiale, exerce la mission de Père, une joie profonde.

Joie de voir se profiler derrière chaque foyer les visages de ses enfants et petits-enfants et de Nous sentir ainsi entouré, non seulement de couples, mais de familles entières. Joie de Nous adresser, par vous, aux milliers de foyers des Equipes Notre-Dame que vous représentez en quelque sorte. Joie enfin de savoir que, à travers vous, notre voix s'adresse à tous les chrétiens appelés à réaliser dans le mariage et la vie de famille une authentique vocation humaine et chrétienne.

Cette joie est d'autant plus grande que votre rassemblement international a lieu à Rome, où l'on peut toucher comme du doigt cette grâce bienfaisante qui est la découverte toujours renouvelée de l'universalité de l'Eglise.

Gardez bien à l'esprit les paroles fondamentales que Nous vous avons adressées lors de votre dernière visite et que vous avez méditées comme une charte de la spiritualité conjugale (Cf. «L'Osservatore Romano», 7 mai 1970 ; AAS 62 (1970) 428-437). Nous n'avons point besoin d'y revenir ce matin. Mais aujourd'hui où l'évolution de la société en vient à remettre en question même le domaine de la morale, Nous voulons seulement y ajouter quelques brèves





réflexions pour affermir vos convictions en face des questions soulevées ces derniers temps au sujet de la famille, pour fortifier votre foi et consolider votre espérance dans ce sacrement de mariage qui est bien le vôtre, pour que vous le viviez en plus grande plénitude «*parmi les tribulations du monde et les consolations de Dieu*» (S. AUGUSTIN *De Civitate Dei*, XVIII, 51. 2 : PL 41, 614, in *Lumen Gentium*, 8 relatum).

En évoquant le titre magnifique et compromettant d'«*Eglise domestique*», Nous avons, il y a quelques mois, rappelé aux familles chrétiennes le potentiel évangélisateur qui est en elles (PAULI PP. VI *Evangelii Nuntiandi*, 71). Nous les avons invitées à penser que la force de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, annonce du Salut, prédication de la loi d'amour et des exigences évangéliques, appel à entrer dans la communauté des croyants, est présente à l'intérieur de chaque famille chrétienne dans le courant d'affection, de confiance, d'intimité qui unit ses membres. Mais, ajoutons-Nous aussi, cette force doit également rayonner des familles chrétiennes vers d'autres familles.

Nous avons déjà abordé ce thème en Nous adressant au Comité pour la Famille lors de sa dernière Assemblée (Cf. «*L'Osservatore Romano*» 14 mars 1974 ; AAS 66, (1974) 232-234) et tout récemment encore Nous avons souligné que, pour construire l'Eglise universelle et les Eglises locales, il faut commencer par l'humble et indispensable construction de l'Eglise domestique (Cf. «*L'Osservatore Romano*» 12 août 1976).

Permettez-Nous de vous le rappeler ici: le mariage est certes un état de vie volontairement choisi, dans lequel on cherche le bien être, le bonheur du couple et des enfants, que l'on vit – surtout lorsqu'on est chrétien - sous la lumière de la foi et en comptant sur la grâce de Dieu. Mais c'est également un témoignage que l'on rend et une mission que l'on accomplit. Et, par ces dernières dimensions, l'institution familiale est tournée vers le dehors, vers les autres, elle est faite pour le bien d'autrui. La famille doit donc chercher à avoir en tant que telle une valeur évangélisatrice et missionnaire. Elle accomplit cette mission en s'efforçant de porter un



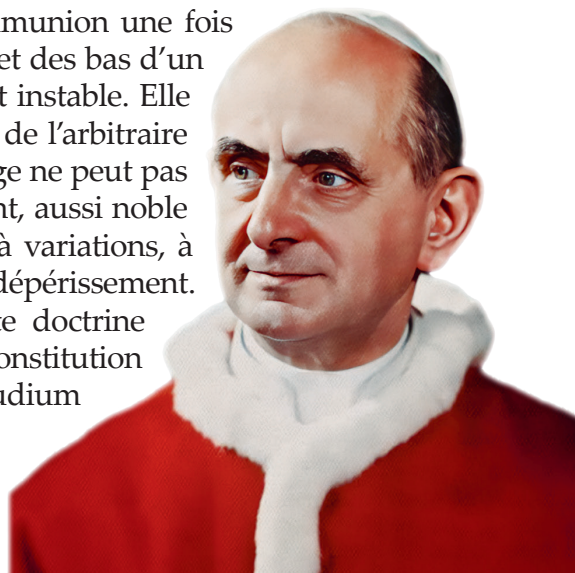
témoignage réel de vie chrétienne et de devenir ainsi toujours davantage un appel à accueillir la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Le fait d'être officiellement reconnu par le Saint-Siège comme Organisation Internationale Catholique, pourra manifester et consacrer votre volonté de participer toujours davantage à toute la vie de l'Eglise et Nous nous en réjouissons.

D'innombrables foyers vous seront reconnaissants de l'aide que vous leur apporterez ainsi. La plupart des couples, en effet, ont aujourd'hui besoin d'être aidés. Ils sont en proie à la méfiance et au doute d'abord, puis à la peur et au découragement et finalement à l'abandon des plus nobles valeurs du mariage. Ils sont souvent dans cet état parce que ceux qui devraient être des maîtres ont mis en doute ces valeurs, en ont rabaissé les dimensions théologiques, ont estimé utopiques, dépassées, inaccessibles, inutiles, les exigences les plus fondamentales du mariage et de la famille.

Il faut donc réaffirmer sans cesse ces valeurs et ces exigences par le témoignage des foyers chrétiens, mais aussi, c'est une nécessité de notre temps, par la parole claire et courageuse des pasteurs et des maîtres, dans une adhésion sans faille au Magistère de l'Eglise.

Le mariage - ne cessons pas de le rappeler - est une communion fondée sur l'amour et rendue stable et définitive par une alliance et un engagement irrévocables. L'amour vrai est donc l'élément le plus important de cette communion: celui qui est don, renoncement, service, dépassement. Mais cette communion une fois scellée n'est plus à la merci des hauts et des bas d'un vouloir humain subjectif, changeant et instable. Elle dépasse les alternances de la passion, de l'arbitraire des conjoints. C'est pourquoi le mariage ne peut pas être livré aux vicissitudes du sentiment, aussi noble qu'il soit, mais en tant que tel, sujet à variations, à l'affaiblissement, aux déviations, au dépérissement. Nous voulons réaffirmer encore cette doctrine traditionnelle déjà rappelée par la Constitution pastorale « Gaudium et Spes» (Cf. Gaudium





et Spes, 48), contre la fallacieuse argumentation selon laquelle le mariage prend fin lorsque l'amour - mais quel amour ? - s'éteint (Cf. PAULI PP. VI Allocutio ad Sacram Romanam Rotam, 9 février 1976 : AAS 68 (1976) 204-208).

Pour les chrétiens, cet engagement est pris devant Dieu et devant l'Eglise. La relation interpersonnelle des époux devient un sacrement: elle est garantie par une présence active et déterminante du Christ lui-même. Voilà ce qui fait la splendeur du mariage chrétien; voilà ce qui donne l'assurance que les exigences de l'amour conjugal peuvent être assumées sans crainte par les époux, même par les êtres faibles et pécheurs qu'ils demeurent. La page de l'Evangile de saint Jean où il est dit, à propos des Noces de Cana, que Jésus lui-même était là (Cf. Jn 2, 2) doit avoir une signification littérale dans la vie des couples chrétiens. Il doit être l'invité de toutes les heures, capable de transformer l'eau de la routine et du laisser-aller, toujours à craindre, dans le vin d'un amour toujours rajeuni, dans celui d'un idéal rénové, dans celui d'une force reprise pour vaincre les obstacles. L'amour de Dieu s'enracine d'autant plus dans vos vies que vous vous entraidez réciproquement à vous ouvrir à Lui.

Ainsi comprise cette communion interpersonnelle, élargie par la naissance des enfants, est une marque de l'amour et de la bonté de Dieu. Chaque couple chrétien et chaque foyer de chrétiens proclame par leur seule existence que Dieu est amour et qu'Il veut le bien de l'humanité.

La croix n'est certes pas absente de cette communion comme elle n'est pas absente d'aucune manifestation d'amour. Il serait donc vain et dangereux de vouloir un mariage qui ne portât point le signe de la croix, soit par des souffrances physiques, soit par des douleurs morales ou spirituelles. Vous êtes là cependant pour témoigner que la grâce, la force et la fidélité de Dieu donnent la force pour porter la croix. Le sacrement est une source permanente de grâce qui accompagne les époux tout au long de leur vie.

C'est d'ailleurs cette fidélité de Dieu sur laquelle insistent saint Paul (Cf. 1 Co 1, 9; 2 Tm 2, 13) et saint Jean (1 Jn 1, 9; Ap 1, 5; 3, 14);



elle a suscité le vouloir: elle permettra l'accomplissement; elle inspire, provoque et en même temps rend possible la fidélité dans le mariage. Généreuse et magnanime fidélité d'un conjoint à l'autre, des deux à leur mission commune et à l'idéal qu'ils ne réaliseront qu'ensemble et côte à côte, comme le mariage les a trouvés, fidélité à leurs enfants, fidélité à la société dans laquelle ils vivent et qu'ils acceptent de bien servir. Il est alors possible, quoiqu'on en dise de nos jours, de garder et d'épanouir cette fidélité jusqu'au bout, jusqu'à la fin.

Vos Equipes sont nées dans une heure critique de l'histoire, lorsqu'une horrible guerre venait d'accumuler bien des ruines dont les plus graves furent morales et spirituelles. Votre mouvement a contribué au maintien et à l'approfondissement de l'idéal de la famille chrétienne. Demeurez ce que vous avez voulu être depuis le premier jour, en maintenant votre vocation de véritable école de spiritualité pour les foyers, profondément fidèles, en tous domaines, doctrinal, liturgique et moral, au Magistère de l'Eglise (Ph 2, 13).

Aux prêtres aumôniers des Equipes, «Je les exhorte, prêtre comme eux, témoin des souffrances du Christ et qui dois participer à la gloire qui va être révélée» (1 P 5, 1): n'hésitez pas à donner le meilleur de votre compétence, de vos forces, de votre zèle pastoral à ce champ apostolique privilégié. Vous y trouvez une portion de l'Eglise dont vous êtes pasteurs. Ne cédez pas à la tentation de croire que votre travail pastoral se limite à un petit groupe de chrétiens. Votre action se multipliera par le rayonnement de tant de foyers. Vous les aidez à approfondir leur vie chrétienne : que la vôtre s'approfondisse dans une égale mesure.

Nous formons des vœux pour que ce pèlerinage à Rome et à Assise vous aide à implanter dans tous les pays les valeurs essentielles du mariage et à susciter des familles qui en vivent. Dans cette espérance, chers Fils et chères Filles, Nous vous assurons de notre prière et Nous vous donnons une paternelle Bénédiction Apostolique.

Paulus PP VI -

5

PAPE JEAN-PAUL II

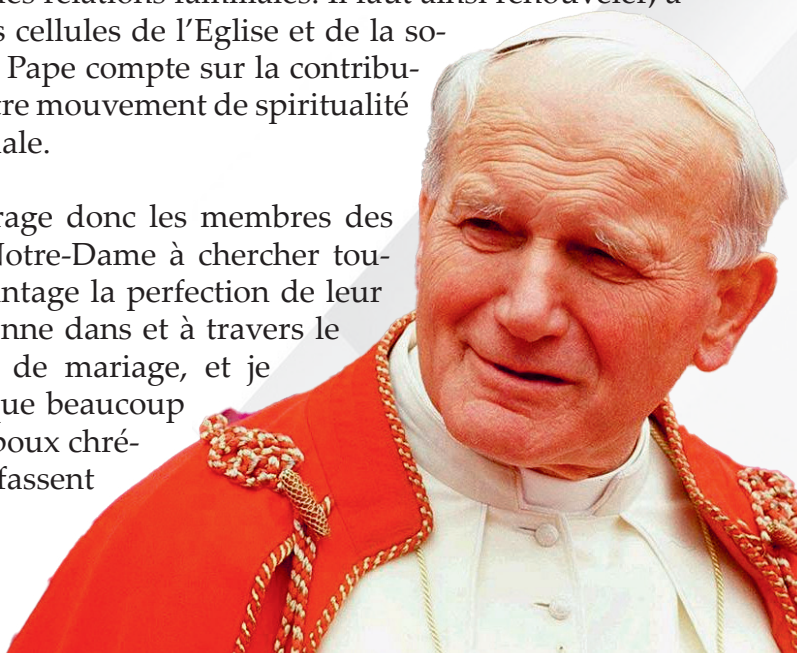
Discours au conseil international des Équipes Notre-Dame 17 septembre 1979.

Chers Frères et Sœurs,

JE SUIS HEUREUX de rencontrer les Responsables régionaux (ou "super-régionaux") des "Equipes Notre-Dame". A travers ce premier contact, si bref soit-il, veuillez comprendre l'estime, l'encouragement, la confiance que je voudrais exprimer à votre mouvement, dans la ligne de tout ce que vous a déjà dit mon vénéré Prédécesseur Paul VI. Je me réjouis de la vitalité des Equipes, de leur extension à divers pays, en particulier parmi les jeunes foyers.

Vous voulez vivre l'amour conjugal, et l'amour parental à la lumière de l'Evangile et des enseignements de l'Eglise, dans un climat qui fait grand cas de la prière, du partage entre foyers, des échanges profonds entre époux sur tous les problèmes humains et spirituels. Le levain de l'Evangile doit d'abord imprégner les réalités quotidiennes et fondamentales des relations familiales. Il faut ainsi renouveler, à la base, les cellules de l'Eglise et de la société. Et le Pape compte sur la contribution de votre mouvement de spiritualité matrimoniale.

J'encourage donc les membres des Equipes Notre-Dame à chercher toujours davantage la perfection de leur vie chrétienne dans et à travers le sacrement de mariage, et je souhaite que beaucoup d'autres époux chrétiens le fassent





également. Quelles richesses, quelles exigences, quel dynamisme en surgissent, si ce sacrement est vécu au jour le jour, dans la foi, à l'image du don mutuel du Christ et de son Eglise ! Quelle force lorsque les époux ont la simplicité de s'entraider, sous le regard du Seigneur, à progresser dans leur foi, dans leur amour réciproque, au besoin dans leur pardon, dans leur engagement commun au service de leur famille, de la communauté ecclésiale, de l'entourage social ! Quel exemple pour les enfants qui font alors, avec leurs parents, la première expérience du mystère de l'Eglise !

Vous avez déjà éprouvé vous-même, surtout les foyers depuis longtemps attachés au mouvement, que tout cela est à la fois très exigeant et très réconfortant. Oh ! je sais, vous n'êtes pas, vous non plus, à l'abri des tentations, des épreuves que connaissent les autres familles, des contradictions que l'idéal familial rencontre dans la société contemporaine. Mais vous prenez humblement les moyens de les surmonter. Ayez à cœur d'alimenter vos convictions, vos méditations, votre action, aux véritables sources que sont la Parole de Dieu lue en Eglise, la doctrine et l'éthique chrétiennes rappelées par le Magistère, l'authentique spiritualité du mariage et des autres sacrements, avec l'aide des prêtres que l'Eglise met à votre disposition.

Je souhaite que vous fassiez bénéficier de vos convictions et de votre expérience la pastorale familiale de l'Eglise, dans vos pays respectifs, en vous associant, selon les possibilités, aux immenses efforts qui sont accomplis ou qui devraient être accomplis en ce domaine. Il faut en effet faire briller, aux yeux des jeunes générations, le merveilleux plan de Dieu sur l'amour conjugal, sur la procréation, sur l'éducation familiale, et cela ne sera crédible que par le témoignage de ceux qui en vivent, avec toutes les ressources de la foi.

C'est l'Eglise entière en effet qui doit s'engager dans cet effort. Pour ma part, je saisis actuellement l'occasion des audiences générales du mercredi pour offrir des éléments de réflexion sur la famille. Le prochain Synode des Evêques abordera "les tâches de la famille chrétienne" : vous êtes invités, non seulement à y prêter



intérêt et attention, mais à apporter votre contribution à sa préparation, en faisant connaître, à l'intérieur de vos communautés diocésaines, vos réflexions sur les différents points du programme publiés par le Secrétariat du Synode. Car les tâches familiales ne pourront être assumées de façon chrétienne que si l'on approfondit la théologie du mariage, avec ses richesses de grâces et sa dimension ecclésiale, et si l'on vit pratiquement de cette spiritualité à l'intérieur des foyers.

C'est dans ces sentiments que je vous exprime ma confiance, ainsi qu'à tous les hommes et femmes des Equipes Notre-Dame, à leurs aumôniers, en vous encourageant à continuer de bien situer vos efforts dans l'Eglise, selon la doctrine de l'Eglise, en liaison avec les Pasteurs de l'Eglise et les autres mouvements dont l'action est complémentaire de la vôtre. Et de tout cœur je vous bénis, avec tous ceux qui vous sont chers, et particulièrement vos enfants.

Joannes Paulus II

6

PAPE JEAN-PAUL II

Discours aux couples de pèlerins des Équipes Notre-Dame - 23 septembre 1982.

Chers Frères et Sœurs,

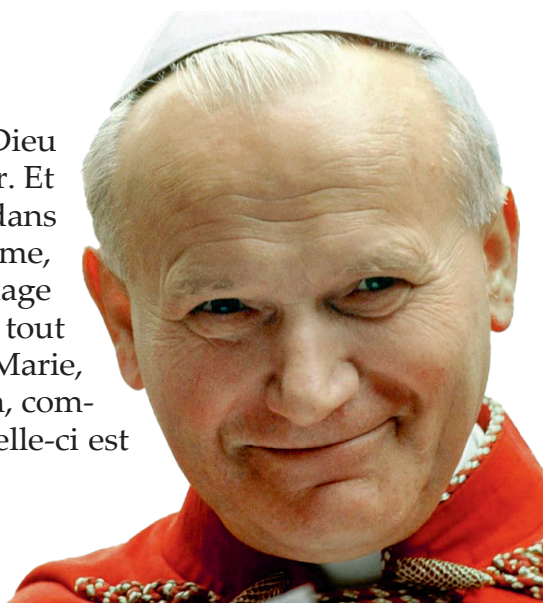
Vous avez choisi comme lumière pour éclairer votre pèlerinage à Rome la parole du Seigneur: «Si tu savais le don de Dieu».

Vous avez été bien inspirés. Cette interrogation pressante et joyeuse traverse toute la Bible et nous atteint tous: «*Si tu savais le don de Dieu!*». Si tu savais, toi qui cherches à boire, poussé par une soif terrestre, si tu savais la source intarissable ! Elle est près de toi, mais sauras-tu la reconnaître?

Cette question vous concerne vous aussi, époux chrétiens. Vous le savez bien, vous qui gardez et développez le souci de remonter à la source de votre amour et de votre grâce au sein de vos Equipes, sous le patronage de Notre-Dame, mère du bel amour.

LE MYSTÈRE DE L'ALLIANCE

1. Dès les origines, le don de Dieu à l'homme c'est la vie et l'amour. Et ce don, cette grâce s'exprime dans la grâce d'un visage, d'une femme, Eve, la mère des vivants, image bien imparfaite, mais image tout de même de la nouvelle Eve, Marie, pleine de grâce. La joie d'Adam, comblé dans son attente, éclate: "Celle-ci est





os de mes os et chair de ma chair" (Gn 2, 23). Tous deux s'extasiaient devant l'amour et la vie partagés lorsque naît leur premier fils: "J'ai acquis un homme de par Yahvé !" (Ibid. 4, 1). Et pourtant ils ne soupçonnent pas l'étendu ni la profondeur du don de Dieu (Cf. Ep 3, 18-19).

Cette grâce, ce don de l'amour et de la vie n'est en effet qu'une première étape. Le Seigneur veut se lier à l'humanité, "s'accorder" avec elle. Il fait alliance avec son peuple choisi : "Je suis Yahvé ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte . . . Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi" (Ex 20, 2-3). Mais cette Alliance n'est pas un simple contrat ni une alliance politique : comme le Seigneur y engage sa Parole et sa Vie, elle appelle amour et tendresse. L'alliance s'exprime à travers le signe de mariage. Les prophètes creusent ce mystère de l'Alliance à travers l'histoire orageuse de la fidélité de Yahvé et des infidélités de son Peuple, parfois même à travers leur propre vie conjugale (Cf. Os 2, 21-22), et Jérémie va jusqu'à annoncer une Alliance nouvelle (Jr. 31, 31).

Et de fait, "quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils né d'une femme..." (Ga 4, 4). Le Christ épouse la condition humaine dans le sein de la Vierge Marie. "Le Verbe se fait chair". Alliance indéfectible, car rien jamais plus ne pourra séparer l'homme de Dieu, unis pour toujours en Jésus-Christ (Cf. Rm 8, 35-39). C'est encore en termes d'épousailles que se dit le mystère: Jésus accomplit son premier signe aux noces de Cana (Cf. Jn 2, 11); puis l'Évangile laisse entendre que le véritable époux, c'est lui (Cf. Jn. 3, 29; Ep 5, 31-32). Jésus va jusqu'au bout de l'amour (Cf. Jn 15, 13; 13, 1), il scelle l'Alliance dans le sang de sa croix et "remet son Esprit" (Ibid. 19, 30) à l'Église, son Épouse.

L'Église apparaît ainsi comme le terme de l'Alliance : comblée du don de Dieu, elle est l'Épouse aimée et féconde qui engendre de nouveaux enfants jusqu'à la fin des temps. "Sacrement universel du salut" (Cf. Gaudium et Spes, 41, 1 et 42, 3; cf. Lumen Gentium, 1, 1 et 48), elle conduira petit à petit l'humanité, par l'annonce de la Parole et par les sacrements, à vivre pleinement le don de Dieu dans l'Alliance qui lui est offerte.



EUCHARISTIE ET MARIAGE

2. Les sacrements sont ainsi des lieux de la célébration et de l'accomplissement de l'Alliance. L'Eucharistie l'est à un titre éminent (Cf. *Presbyterorum Ordinis*, 5), mais le mariage "intimement lié" à l'Eucharistie (*Familiaris Consortio*, 57), présente un lien particulier avec l'Alliance. L'ancienne Alliance s'est exprimée dans le signe du mariage des hommes ; mais la réalité du mariage chrétien est comme habitée et transfigurée par la Nouvelle Alliance.

J'ai souligné dans l'exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, consacrée à la famille, à la suite du Synode de 1980, la nécessité "de découvrir et d'approfondir cette relation" (*Ibid.*). Votre pèlerinage à Rome me donne l'occasion d'ouvrir quelques pistes, qu'il vous appartient d'explorer plus avant.

COMMUNION

L'Eucharistie en effet nous rend accessible l'Alliance, en même temps le don et Celui qui se donne: Sacrement par excellence de l'Alliance, elle est mystère de communion, d'unité, dans le respect de la personne de chacun: "Celui qui mange ma chair demeure en moi et moi en lui" (Jn 6, 56). "De même que... je vis par le Père, celui qui mange ma chair vivra aussi par moi" (Jn 6, 57). Elle manifeste la communion du Père et du Fils dans l'Esprit en entraînant dans cette communion les fidèles, qui se trouvent ainsi en communion les uns avec les autres (Cf. 1 Co 10, 17). Par la chair du Christ ressuscité s'opère la communion dans l'Esprit: "Celui qui s'unit au Seigneur n'est avec lui qu'un esprit" (*Ibid.* 6, 17).

L'accomplissement de l'Alliance dans l'Eucharistie se répercute dans l'alliance conjugale. Le sacrement de mariage ne réalise-t-il pas aussi une communion où l'unité dans la chair conduit à la communion de l'esprit ? Comme l'Alliance du Christ, l'alliance conjugale entraîne les époux à vivre la fidélité dans "la



tendresse et la miséricorde” en même temps que dans “la justice et le droit” (Os 2, 21). “Le mariage des baptisés devient ainsi le symbole réel de l’Alliance nouvelle et éternelle, scellée dans le sang du Christ. L’Esprit, que répand le Seigneur, leur donne un cœur nouveau et rend l’homme et la femme capables de s’aimer comme le Christ nous a aimés” (Familiaris Consortio, 13). “C’est dans ce sacrifice de la nouvelle et éternelle Alliance que les époux chrétiens trouvent la source jaillissante qui modèle intérieurement et vivifie constamment leur alliance conjugale” (Ibid. 57). Près du Seigneur ils apprennent à aimer “jusqu’au bout”, dans le don et le pardon. Et comme Il vit lui-même une Alliance indissoluble, ils apprendront de lui la fidélité sans faille à la parole et à la vie données.

L’Alliance, non seulement inspire la vie du couple, mais s’accomplit en elle en ce sens qu’elle déploie son énergie propre dans la vie des époux: elle “modèle” de l’intérieur leur amour: ils s’aiment non seulement comme le Christ a aimé, mais déjà, mystérieusement, de l’amour même du Christ, puisque son Esprit leur est donné... dans la mesure où ils se laissent “modeler” par Lui (Cf. Ga 2, 25; cf. Ep. 4, 23). A la messe, par le ministère du prêtre, l’Esprit du Seigneur fait du pain et du vin le corps et le sang du Seigneur; dans et par le sacrement du mariage, l’Esprit peut faire de l’amour conjugal l’amour même du Seigneur; si les époux se laissent transformer, ils peuvent aimer avec “le cœur nouveau” promis par l’Alliance Nouvelle (Cf. Jr 31, 31; Familiaris Consortio, 20).

“Appel du corps et de l’instinct, force du sentiment et de l’affectivité, aspiration de l’esprit et de la volonté” (Familiaris Consortio, 13), par le don du Seigneur l’amour des hommes peut être totalement irradié par la Source de l’amour et manifester véritablement l’Alliance nouvelle et éternelle qui rayonne en lui.

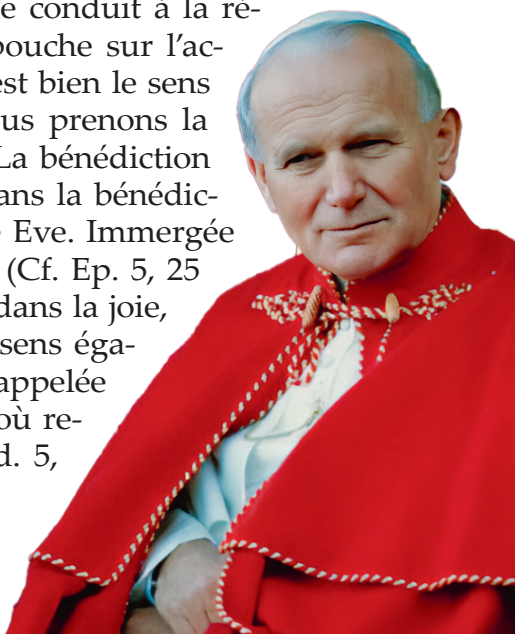
Nous sommes très loin ici, bien sûr, d’une simple poussée instinctive ou d’un simple accord temporaire lié aux intérêts immédiats escomptés auxquels beaucoup de gens, aujourd’hui, tendent à réduire ce don du Seigneur qu’est l’amour!



3. J'ai dit: "Si les époux se laissent transformer", car le don proposé par Dieu ne rencontre pas que consentement: dès les origines il se heurte au refus et à l'orgueil. Les tentatives toujours renaissantes d'un christianisme sans sacrifice sont vouées à l'échec: elles se heurtent à la réalité du péché. La mission du Christ n'est accomplissement de l'homme que par sa mort et sa résurrection. L'Eucharistie nous rappelle sans cesse que le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle est "versé en rémission des péchés" (Mt 26, 28). L'Alliance est scellée dans le sang de l'Agneau.

Rien d'étonnant alors à ce que le sacrement de mariage engage les époux sur un chemin où ils rencontreront la croix. Croix à l'intérieur du couple, sacrifice de l'égoïsme de chacun, refus, faiblesses, déceptions appelant le pardon, ruptures. Croix venant des enfants, de leurs limites, de leurs infirmités, de leurs infidélités. Croix des foyers stériles. Croix de ceux dont la fidélité à l'alliance suscite moqueries, ironie ou même persécutions. Nous ne vivons pas dans un monde innocent! L'amour comme toute réalité humaine a besoin d'être sauvé, racheté. Mais la fréquentation de l'Eucharistie permet aux époux de faire de leurs épreuves un chemin de communion, une participation au sacrifice du Seigneur, une nouvelle manière de vivre l'Alliance et, par-delà la croix, par-delà toutes les formes de mort qui jalonnent leur existence, d'accéder à la joie: le mariage chrétien est une Pâque.

4. Le sacrifice du Seigneur en effet le conduit à la résurrection et au don de l'Esprit. Il débouche sur l'action de grâce et la louange du Père. C'est bien le sens originaire du mot "Eucharistie" où nous prenons la "coupe de bénédiction" (1 Co 10, 16). La bénédiction de l'alliance d'Adam et Eve s'achève dans la bénédiction du nouvel Adam et de la nouvelle Eve. Immergée dans l'Alliance du Christ et de l'Eglise (Cf. Ep. 5, 25 s.), l'alliance conjugale débouche aussi dans la joie, la gratitude et l'action de grâce. En ce sens également chaque famille chrétienne est appelée à devenir une "petite Eglise", un Lieu où retentit la louange et l'adoration (Cf. Ibid. 5,





19). Les époux exercent là leur sacerdoce de baptisés. Foyers des Equipes Notre-Dame, vous avez vous-mêmes contribué à la remise en honneur de la prière en foyer, et vous avez rendu par là un service appréciable. La “reconnaissance”, l’action de grâce et la joie fondées non sur l’illusion, mais sur la vérité du don et du pardon, ont aussi un rôle à jouer dans le monde : crispé sur ce qu’il conquiert, il risque de perdre le sens du gratuit. Il se ferme alors à la gratitude, à l’action de grâce, sources de la joie, oubliant qu’il est non seulement “digne et juste” de rendre grâce, mais aussi “salutaire”!

FAIRE L’EGLISE

5. Je viens d’évoquer le service rendu à l’Eglise par la prière des Equipes. Je tiens à insister sur la dimension ecclésiale de votre vocation conjugale. L’Alliance nouvelle et éternelle est offerte à la “multitude” (Mt 26, 27). Si personnelle que soit la rencontre eucharistique de chaque chrétien, elle concerne le Corps tout entier. “L’Eglise fait l’Eucharistie, mais l’Eucharistie fait l’Eglise”. Par-delà les diversités de race, de nation, de sexe, de classe, l’Eucharistie fait éclater les frontières, le corps eucharistique du Christ construit son Corps mystique qui est l’Eglise. La célébration de l’Alliance nouvelle et éternelle donne pleine consistance à l’Assemblée chrétienne: celle-ci “fait corps” dans le corps du Christ (Cf. 1 Co 10, 17). Mais loin de l’enfermer dans l’intimisme de quelque chambre haute, l’Eucharistie la fait éclater aux quatre coins du monde. L’Esprit du Christ ressuscité assure en même temps la Communion et la Mission (Cf. Ac 1, 13 ; 2, 4 ; Mt 28, 18-20).

“Dans le don eucharistique de la charité, la famille chrétienne trouve le fondement et l’âme de sa “communion” et de sa “mission”: le pain eucharistique fait des différents membres de la communauté familiale un seul corps...” et en même temps il nourrit le “dynamisme missionnaire et apostolique” (Familiaris Consortio, 57). Sacrement de l’Alliance, l’Eglise domestique qu’est le foyer vivra intensément la communion, une communion non point repliée dans l’intimisme, mais toute ouverte à

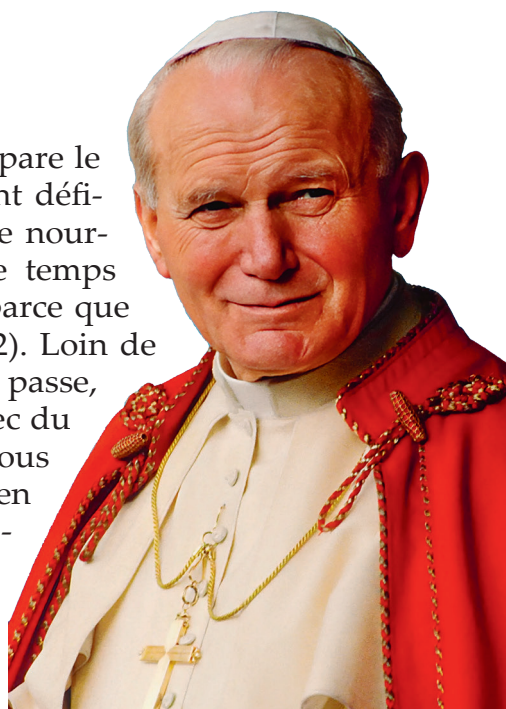


la mission. Cellule d'Eglise ouverte aux autres communautés, la famille chrétienne n'est pas une chapelle fermée, un cénacle. C'est pourquoi vous devez avoir le souci de travailler en communion étroite avec vos évêques et les pasteurs de l'Eglise, à commencer par vos curés de paroisses.

Votre vocation de "bâtisseurs" de l'Eglise commence par un don généreux de la vie (même dans l'Eglise, beaucoup de foyers ne savent plus que "les enfants sont le don le plus excellent du mariage" (*Gaudium et Spes*, 50). Elle se poursuit dans les activités multiples que chaque couple peut mener selon sa vocation propre, de la catéchèse à l'animation liturgique ou à l'action apostolique sous toutes ses formes. Chaque foyer apprendra à discerner sa vocation propre en confrontant ses goûts, ses talents et ses possibilités avec les besoins et les appels de l'Eglise et du monde. Car le service missionnaire le plus urgent dépasse les frontières de l'Eglise. Ce monde vieilli (*Familiaris Consortio*, 6), ne croit plus à la vie, à l'amour, à la fidélité, au pardon; il a besoin de signes de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui lui révèlent et l'amour authentique, et la fidélité jusque dans la croix, et la joie de la vie, et la force du pardon; il lui faut réapprendre le prix d'une parole donnée et tenue, dans une vie offerte. A travers la fidélité des époux, il pourra entrevoir la fidélité du Dieu vivant.

JUSQU'À CE QU'IL VIENNE

6. L'Eucharistie enfin annonce et prépare le retour du Seigneur et l'accomplissement définitif de l'Alliance. L'Eucharistie est une nourriture pour le chemin: elle prépare le temps où elle-même ne sera plus nécessaire parce que "nous le verrons tel qu'il est" (1 Jn 3, 2). Loin de nous conduire à mépriser le temps qui passe, elle nous donne de faire de l'éternel avec du temporel, mais en même temps elle nous évite de nous enliser dans le présent en nous rappelant notre condition de no-





mades sur cette terre (He 11, 9-11 ; Ph 3, 20; 1 P 2, 11). Peuple vers la Cité de Dieu, vers la Jérusalem céleste, où nous serons comblés du don de Dieu.

Cette perspective eschatologique de l'Eucharistie rejailit jusque dans le mariage. Celui-ci porte la marque de l'éphémère: "Elle passe la figure de ce monde" (1 Co 7, 31). Cependant le corps est plus que le corps, il est le signe de l'esprit qui l'habite (Cf. Discours à l'audience générale du 28 juillet 1982), le mariage chrétien est plus que la chair. "L'amour est plus que l'amour" (Paul VI, Discours aux Equipes Notre-Dame du 4 mai 1970, n°6). Transfiguré par l'Esprit, l'amour construit de l'éternité car "l'amour ne passe jamais" (1 Co 13, 8). Mais en même temps un amour conjugal authentique, pétri pourtant de tendresse et de fidélité, empêche de s'arrêter à son conjoint en une adoration induite : il conduit de l'alliance conjugale à l'Alliance divine et de l'image à sa Source. C'est pourquoi il se reconnaît inséparable d'un autre signe de l'Alliance : le célibat "pour le Royaume" (Mt 19, 12; cf. Discours à l'audience générale du 30 juin 1982). Celui-ci rappelle à tous que le don par excellence de Dieu n'est pas une créature, si aimée soit-elle, mais le Seigneur lui-même: "Ton époux, c'est ton créateur" (Is 54, 5). Le véritable Epoux des noces définitives, c'est le Christ, et l'Epouse, c'est l'Eglise (Cf. Mt 22, 1-14). La virginité consacrée, signe du monde à venir (Familiaris Consortio, 16), retentit comme un appel au cœur de tous les foyers chrétiens. Elle n'est ni peur ni refoulement mais l'appel d'un plus grand amour (Cf. Discours à l'audience générale du 21 avril 1982). J'ai tenu à rappeler que, en ce sens, "l'Eglise... a toujours défendu sa supériorité par rapport au mariage" (Familiaris Consortio, 16) même si cela est mal compris aujourd'hui. C'est vous dire l'importance que l'Eglise attache à un certain climat dans les familles chrétiennes pour qu'y fleurisse, dans la liberté et la joie, l'appel à tout quitter pour le Christ.

CHEMINEMENT

7. "Si tu savais le don de Dieu". Vous n'aurez pas assez, Frères et Sœurs, de toute votre vie conjugale pour explorer l'in-



commensurable don de Dieu qui vous est fait dans votre sacrement de l'alliance. L'Eglise n'aura pas assez de temps sur son chemin terrestre pour explorer le don de Dieu, "la hauteur et la profondeur, la longueur et la largeur de l'amour de Dieu qui défie toute connaissance" (Ep 3, 18-19). Raison de plus pour s'y attacher dès maintenant, en foyer, en Equipes et en Eglise.

Pourtant ce rappel de l'ambition de Dieu sur le mariage de ses enfants pourrait peut-être vous accabler: comment assumer une telle mission parmi les hommes et les femmes d'aujourd'hui?

Vous avez raison de reconnaître vos limites: l'humilité est le premier pas vers la sainteté. Mais vous ne devez pas pour autant rabaisser les ambitions de Dieu sur vous; comment l'amour pourrait-il subsister s'il ne reflétait la sainteté de sa source, dans la fidélité et la fécondité? "Si le mariage chrétien est comparable à une très haute montagne qui met les époux dans le voisinage immédiat de Dieu, il faut bien reconnaître que son ascension exige beaucoup de temps et beaucoup de peine. Mais serait-ce une raison de supprimer ou de rabaisser un tel sommet?" (Homélie à Kinshasa, 3 mai 1980, n° 1).

Le décalage que vous percevez entre l'attente du Père et vos pauvres réponses ne doit pas vous paralyser mais vous rendre plus dynamiques encore. Vous savez par expérience qu'une vraie mère ne se fait pas complice des refus de manger, de travailler ou d'aimer de ses enfants! Elle les presse d'avancer sur la route de la vie, sans faiblesse ni dureté, avec une tendre et miséricordieuse exigence. Mais vous savez aussi par expérience qu'un





père aimant n'accable pas ses enfants parce qu'ils grandissent lentement! Dans l'exhortation apostolique, j'ai parlé non pas de la "gradualité de la loi", car les exigences de la création et de la rédemption du corps nous concernent tous dès aujourd'hui, mais de la gradualité du "cheminement pédagogique de croissance" (*Familiaris consortio*, 9). N'est-ce pas toute notre vie chrétienne qui doit être pensée en termes de cheminement?

Dans chacun des domaines où vous vous heurtez à des obstacles, dans l'amour et ses expressions, ses réticences et ses reprises, dans les difficiles problèmes de la régulation des naissances - pour aboutir à des relations conjugales "maîtrisées et respectueuses de la nature et des finalités de l'acte matrimonial" (Discours aux membres du CLER, 3 novembre 1979) et garder toujours un respect absolu de la vie humaine - et de même pour ce qui est de votre rôle dans l'Eglise et dans le monde, je vous renvoie à ce que vous disait Paul VI dans le célèbre discours qu'il vous adressait en 1970: "Le cheminement des époux, comme toute vie humaine, connaît bien des étapes, et les phases difficiles et douloureuses... y ont aussi leur place. Mais il faut le dire hautement: jamais l'angoisse ni la peur ne devraient se trouver chez les âmes de bonne volonté, car enfin l'Evangile n'est-il pas une bonne nouvelle aussi pour les foyers, et un message qui, s'il est exigeant, n'en est pas moins profondément libérateur?" (Paul VI, Discours aux Equipes Notre-Dame du 4 mai 1970, n°15).

Vos combats spirituels, et même le regret de vos péchés, confiés au Seigneur dans le sacrement de la réconciliation (*Familiaris Consortio*, 58), ont encore un rôle à jouer: ils peuvent vous rendre plus fraternels envers vos frères et vos sœurs éprouvés par les échecs de toutes sortes, par l'abandon du conjoint, la solitude ou les déséquilibres, et vous aider, sans rien renier de la vocation des couples à la sainteté, à accompagner ces frères et à les remettre en route.

8. Ces dernières réflexions ne nous ont pas éloignés de l'Eucharistie, elles nous y ramènent au contraire: l'Eucharistie n'est-elle pas un viatique pour ceux qui marchent? N'est-elle pas



la rencontre avec Celui qui est la Vérité et la Vie, et en même temps le Chemin? (Cf. Jn 14, 6).

Alors, Frères et Sœurs très aimés, vivez au cœur du sacrement de l'Alliance, votre mariage étant nourri de l'Eucharistie et l'Eucharistie éclairée par votre sacrement de mariage; il y va de l'avenir du monde. Que malgré vos limites et vos faiblesses, humblement et fièrement en même temps, votre lumière brille à la face des hommes. Les hommes de notre temps se pressent autour de tant de sources polluées! Que votre vie tout entière les conduise au puits de Jacob, que votre vie de couple et de famille les interroge: "Si tu savais le don de Dieu!". Qu'en vous voyant vivre ils entrevoient le "oui" enthousiaste du Seigneur à l'amour authentique! Que votre vie tout entière leur fasse entendre l'appel du Christ: "Celui qui a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi. Comme dit l'Écriture : de son sein jailliront des fleuves d'eau vive" (Ibid. 7, 37-38).

Que Notre-Dame vous obtienne à tous d'accueillir le Don de Dieu et de le donner aux hommes comme elle l'a fait!

Et moi, de grand cœur, à chacun de vos foyers, à tous les membres des Equipes Notre-Dame, surtout à ceux qui connaissent l'épreuve, et aussi aux prêtres et aux religieuses qui accompagnent votre réflexion, je donne ma Bénédiction Apostolique.

Joannes Paulus PP. II

7

PAPE JEAN-PAUL II

Message du Saint-Père lu par son secrétaire d'État aux responsables internationaux à l'occasion du rassemblement international de Saint-Jacques-de-Compostelle 17 août 2000.

Madame, Monsieur

Vous avez informé le Saint-Père de la prochaine assemblée générale des Équipes Notre-Dame, qui aura lieu à Saint-Jacques de Compostelle, du 18 au 23 septembre prochain, et au cours duquel s'engagera une nouvelle réflexion pour les années à venir sur le thème Être couple chrétien marié aujourd'hui dans l'Église et dans le monde.

Le Pape m'a chargé de vous faire savoir qu'il s'associait volontiers par la prière aux couples présents à Compostelle et qu'il encourage les familles et les époux chrétiens à être fidèles à leur mission, dans leur foyer comme au sein de l'Église et du monde. En cette année du grand Jubilé, il est particulièrement important de puiser dans la relation au Christ des grâces renouvelées pour le service qu'ils sont appelés à rendre. Les fractures que connaissent les sociétés actuelles invitent à être toujours plus vigilant, pour que le couple affermis ses liens dans la durée et la fidélité, et qu'il puisse accueillir de manière responsable et éduquer les enfants qui seront les protagonistes de la société de demain. La solidité et la stabilité conjugales, fondées sur un engagement définitif, est une des clés de la maturation des enfants et des jeunes, et de leur capacité de trouver leur place dans la société. En tant que mouvement chrétien, il vous appartient aussi de proposer toujours davantage une spiritualité conjugale et familiale enracinée dans le sacrement de mariage, qui constituera un fondement solide



pour la relation avec Dieu et entre les personnes.

En vous confiant à l'intercession de: la famille de Nazareth, Sa Sainteté vous accorde de grand cœur une affectueuse Bénédiction apostolique.

Heureux de vous transmettre ce message, je vous prie de croire à mon cordial dévouement dans le Seigneur.

+G.B RE
Substitut

Monsieur et Madame Igar FEHR
***Couple responsable de l'E.R.!.
Équipes Notre-Dame***

PARIS

8

PAPE JEAN PAUL II

Discours aux responsables régionaux des Équipes Notre-Dame - 20 janvier 2003.

Chers Amis,

1. Je suis heureux de vous accueillir, vous qui êtes les Responsables régionaux des Équipes Notre-Dame, avec votre Conseiller spirituel international, Mgr Fleischmann, et d'autres prêtres, à l'occasion de votre rencontre mondiale à Rome. Je remercie Monsieur et Madame de Roberty, responsables internationaux du mouvement, pour leurs paroles cordiales.
2. Comment ne pas évoquer tout d'abord la figure de l'Abbé Henri Caffarel, votre fondateur, qui a accompagné de nombreux couples et les a initiés à la prière d'oraison? À l'occasion du centenaire de sa naissance, je suis heureux de m'associer à votre action de grâce. Le Père Caffarel a montré la grandeur et la beauté de la vocation au mariage, et, anticipant les orientations fécondes du Concile Vatican II, il a mis en valeur l'appel à la sainteté lié à la vie conjugale et familiale (cf. *Lumen gentium*, n° 1); il a su dégager les grands axes d'une spiritualité spécifique, qui découle du Baptême, soulignant la dignité de l'amour humain dans le projet de Dieu. L'attention qu'il portait aux personnes engagées dans le sacrement de mariage le conduisit aussi à mettre ses dons au service du «mouvement spirituel





des veuves de guerre », devenu aujourd'hui «*Espérance et Vie*», et à donner l'impulsion qui présida à la création des premiers *Centres de Préparation au Mariage*, aujourd'hui largement répandus. Par la suite, sont nées aussi les Équipes Notre-Dame Jeunes, montrant le soin pris à proposer un chemin de foi à la jeunesse.

3. Face aux menaces qui planent sur la famille et aux facteurs qui la fragilisent, le thème de vos travaux, *Couples appelés par le Christ à l'Alliance nouvelle*, est particulièrement opportun; en effet, pour les chrétiens, le mariage, qui a été élevé à la dignité de sacrement, est par nature signe de l'Alliance et de la communion entre Dieu et l'homme, et entre le Christ et l'Église. Ainsi, par toute leur vie, les époux chrétiens reçoivent la mission de manifester, de manière visible, l'alliance indéfectible de Dieu avec le monde. La foi chrétienne présente le mariage comme une Bonne Nouvelle: relation réciproque et totale, unique et indissoluble, entre un homme et une femme, appelés à donner la vie. L'Esprit du Seigneur donne aux époux un cœur nouveau et les rend capables de s'aimer, comme le Christ nous a aimés, et de servir la vie dans le prolongement du mystère chrétien car, dans leur union, «c'est le mystère pascal de mort et de résurrection qui s'accomplit» (Paul VI, *Discours aux Équipes Notre-Dame*, 4 mai 1970, n. 16).
4. Mystère d'alliance et de communion, l'engagement des époux les invite à puiser leur force dans l'Eucharistie, «source du mariage chrétien» (*Familiaris consortio*, n° 57) et modèle pour leur amour. En effet, les différentes phases de la liturgie eucharistique invitent les conjoints à vivre leur vie conjugale et familiale à l'exemple de celle du Christ, qui se donne aux hommes par amour. Ils trouveront dans ce sacrement l'audace nécessaire pour l'accueil, pour le pardon, pour le dialogue et pour la communion des cœurs. Il sera aussi une aide précieuse pour affronter les inévitables difficultés de toute vie familiale. Puissent les membres des Équipes être les premiers témoins de la grâce qu'apporte une participation régulière à la vie sacramentelle et à la Messe dominicale, «célébration de la présence vivante du Ressuscité au milieu des siens» (Lettre apostolique *Dies Domini*, 31 mai 1998, n° 31 ; cf. aussi n° 81) et «antidote pour affronter



et surmonter obstacles et tensions» (*Discours aux membres de la XV^e assemblée plénière du Conseil pontifical pour la famille, 18 octobre 2002, n° 2*)!

5. Nourris du Pain de Vie et appelés à devenir «lumière pour ceux qui cherchent la vérité» (*Lumen gentium, n° 35*), notamment pour leurs enfants, les époux pourront alors déployer pleinement la grâce de leur Baptême dans leurs missions spécifiques au sein de la famille, dans la société et dans l'Église. Telle était l'intuition de l'Abbé Caffarel, qui ne voulait pas que l'on entre «dans une Équipe pour s'isoler [...], mais pour apprendre à se donner à tous» (*Lettre mensuelle février 1948, p. 9*). Me réjouissant des engagements déjà assumés, j'exhorte tous les équipiers à participer toujours plus activement à la vie ecclésiale, en particulier auprès des jeunes, qui attendent le message chrétien sur l'amour humain, à la fois exigeant et exaltant. Dans cette perspective, les équipiers peuvent les aider à vivre la période de la jeunesse et de fiançailles dans la fidélité aux commandements du Christ et de l'Église, leur permettant de trouver le vrai bonheur dans la maturation de leur vie affective.
6. Votre mouvement dispose d'une pédagogie propre, basée sur les «points concrets d'efforts», qui vous aident à grandir conjointement dans la sainteté. Je vous encourage à les vivre avec attention et persévérance, pour aimer en vérité. Je vous invite en particulier à développer la prière personnelle, conjugale et familiale, sans laquelle un chrétien risque de dépérir, comme le disait le Père Caffarel (*cf. L'anneau d'Or, mars-avril 1953, p.136*). Loin de détourner de l'engagement dans le monde, une prière authentique sanctifie les membres du couple et de la famille, ouvre le cœur à l'amour de Dieu et des frères. Elle rend aussi capable de construire l'histoire selon le dessein de Dieu (*Cf. Congr. pour la Doctrine de la Foi, Lettre sur quelques aspects de la méditation chrétienne Orationis formas, 15 octobre 1989*).
7. Chers amis, je rends grâce à Dieu pour les fruits portés par votre mouvement à travers le monde, vous encourageant à témoigner sans cesse et de manière explicite de la grandeur et de la beauté



de l'amour humain, du mariage et de la famille. Au terme de cette audience, ma prière rejoint aussi les foyers qui connaissent l'épreuve. Puissent-ils trouver sur leur route des témoins de la tendresse et de la miséricorde de Dieu! Je désire redire ma proximité spirituelle avec les personnes séparées, divorcées et divorcées remariées, qui, comme baptisées, sont appelées, dans le respect des règles de l'Église, à participer à la vie chrétienne (cf. Exhortation *Familiaris consortio*, n° 84). J'exprime enfin ma gratitude aux conseillers spirituels qui vous accompagnent avec disponibilité. Ils apportent leur compétence et leur expérience à votre mouvement laïc. À travers cette collaboration, prêtres et foyers apprennent à se comprendre, à s'estimer, à s'épauler. Vous qui connaissez la grâce d'une présence sacerdotale, puissiez-vous prier pour les vocations et transmettre sans peur à vos enfants l'appel du Seigneur!

Vous confiant, ainsi que toutes les équipes et leurs familles, à l'intercession de Notre-Dame du Magnificat, priée chaque jour par les équipiers, et aux bienheureux époux Luigi et Maria Quattrocchi, j'accorde à tous une affectueuse bénédiction apostolique.

Joannes Paulus PP. II

PAPE BENOÎT XVI***Message du Saint-Père lu par son
sous-secrétaire d'État aux responsables
internationaux à l'occasion du
rassemblement international de Lourdes
2006, juillet 2006.***

Du Vatican, le 13 juillet 2006
Secrétairerie D'état

Section Pour Les Affaires Generales
N° 27.157

Madame, Monsieur,

Informé du 10ème Rassemblement international des *Équipes Notre-Dame* qui aura lieu à Lourdes du 16 au 21 septembre prochain, le Saint-Père s'unit par la pensée et par la prière à tous les participants.

Le thème choisi pour cette rencontre: «*Les Équipes Notre-Dame, communautés vivantes de couples, reflets de l'amour du Christ*», invite les membres de votre mouvement à prendre pleine conscience de leur responsabilité ecclésiale et missionnaire dans le monde aujourd'hui. Le Pape les encourage donc à devenir toujours davantage témoins du Christ ressuscité, en laissant transparaître à travers leur vie de couple la grâce qu'ils ont reçue dans le sacrement de Mariage d'être signes de l'amour du Christ. Puissent-ils contribuer ainsi à faire mieux connaître dans la société d'aujourd'hui la vérité du message chrétien sur la famille, qui est une invitation à découvrir toujours plus pleinement



la dignité de la personne humaine, créée à l'image de Dieu, en vivant la joie de relations vraiment humaines parce que fondées sur l'amour mutuel, à l'image de l'amour divin! Le Saint-Père invite également les membres des *Équipes Notre-Dame* à se faire proches des personnes éprouvant des difficultés dans leur vie conjugale et parfois confrontées à son échec apparent, afin de les aider à reprendre force grâce à un chemin d'entraide fraternelle et à redécouvrir l'espérance qui ne trompe pas (cf. Rm 5,5). Que l'exemple de la Vierge Marie, accueillant sans réserve le don de Dieu et toute donnée à son Seigneur, soit pour les membres des *Équipes Notre-Dame* un soutien et un guide dans les joies comme dans les difficultés du témoignage quotidien!

Invoquant sur les organisateurs et sur tous les participants de ce Rassemblement international la protection maternelle de Notre-Dame de Lourdes, Sa Sainteté leur accorde de grand coeur une particulière Bénédiction apostolique, ainsi qu'à tous les membres des *Équipes Notre-Dame* dispersés dans le monde.

Heureux de vous transmettre ce message de la part du Saint-Père, je vous prie de croire à mes sentiments cordiaux et dévoués en notre Seigneur.

+Angelo Card. Sodano
+ Angelo Sodano

Monsieur et Madame de ROBERTY
Responsables Équipe internationale
PARIS

*Message aux participants du XIème
rassemblement international des Équipes
Notre-Dame, célébré à Brasilia - juillet
2012.*

Eminence,

Le Saint-Père, informé de l'événement de la XIème Rencontre internationale des Equipes Notre-Dame à Brasilia, m'a chargé de transmettre, par ce message, ses salutations paternelles aux participants et à tous les couples du mouvement, né de l'intuition pastorale clairvoyante du Serviteur de Dieu Henri Caffarel, prêtre, et dont la mission n'a pas vu diminuer, avec le temps, son actualité et son urgence. Au contraire, celle-ci a augmenté, d'une certaine façon, à la lumière des problèmes et des difficultés dont le mariage et la famille font aujourd'hui l'expérience, plongés dans un climat de sécularisation croissante.

Dans ce contexte, les couples des Equipes Notre-Dame proclament, non seulement par leurs paroles, mais surtout par leur vie, les vérités fondamentales sur l'amour humain et sur sa signification la plus profonde: «Un homme et une femme qui s'aiment, un sourire d'enfant, la paix d'un foyer: prédication sans parole, mais si étonnamment persuasive, où tout homme peut déjà pressentir, comme par transparence, le reflet d'un autre amour, et son appel infini.» (Paul VI, aux couples des Equipes Notre-Dame, 4 mai 1970).

Cet idéal peut certainement sembler trop élevé. C'est pour cela que votre mouvement encourage ses membres à puiser constamment aux sources de la grâce du sacrement du mariage et de la participation à l'Eucharistie dominicales; au-delà des ressources de la grâce des sacrements, il leur propose avec beaucoup de sagesse une «méthode» riche d'engagements et de suggestions simples et concrètes pour vivre au quotidien



une spiritualité incarnée d'époux chrétiens. Parmi ceux-ci, nous pouvons souligner «le devoir de s'asseoir», engagement à maintenir périodiquement un temps de dialogue personnel entre époux, pendant lequel chacun présente à l'autre, avec une sincérité totale et dans un climat d'écoute réciproque, les problèmes et les situations les plus importants de la vie du couple. Dans notre monde, si marqué par l'individualisme, par l'activisme, par la précipitation et la distraction, un dialogue sincère et constant entre époux est essentiel pour éviter que ne naissent, ne croissent et ne s'accumulent les incompréhensions qui, malheureusement, finissent souvent par des fractures irrémédiables que personne ne peut aider à réparer. Cultivez donc cette précieuse habitude de vous asseoir l'un en face de l'autre pour parler et vous écouter, et pour vous comprendre mutuellement, avec constance, face aux surprises et aux difficultés d'un long chemin.

Dans trois mois, nous célébrerons les cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II qui, dans de nombreux documents, a offert à l'Eglise de notre temps un visage renouvelé de la valeur de l'amour humain; de la vie conjugale et familiale; en cette occasion s'ouvrira l'Année de la foi, pour retrouver toute l'ardeur et la joie de l'annonce de la foi dans notre monde et notre temps. Sa Sainteté Benoît XVI invite les époux chrétiens à être «le doux visage souriant de l'Eglise», les messagers les meilleurs et les plus convaincants de la beauté de l'amour soutenu et nourri par la foi, don de Dieu largement et généreusement offert à tous, pour découvrir chaque jour le sens de leur vie.

En signe de la gratitude de l'Eglise et d'encouragement pour les nouveaux défis que nous rencontrons, et comme garantie de la grâce et de la lumière du Très-haut pour les travaux de la XIème Rencontre internationale des Equipes Notre-Dame, le Saint-Père accorde à tous les participants et à leurs familles la bénédiction apostolique implorée.

Je saisis cette occasion pour adresser à Votre Eminence le témoignage de mon estime fraternelle dans le Christ Notre Seigneur

Tarcisio Card. Bertone
Secretario de Estado de Su Santidad

11

PAPE FRANÇOIS

Discours aux participants à la troisième rencontre internationale des couples régionaux des Équipes Notre-Dame - 10 septembre 2015.

Je suis heureux de vous accueillir, chers responsables et conseillers spirituels des *Équipes Notre Dame*, à l'occasion de votre rassemblement mondial. Cette rencontre que j'ai la joie de vivre avec vous précède de quelques semaines le Synode des Évêques que j'ai voulu réunir à Rome, afin que l'Église se penche avec toujours plus d'attention sur ce que vivent les familles, cellules vitales de nos sociétés et de l'Église, et qui se trouvent, comme vous le savez, menacées dans le contexte culturel actuel difficile. Je vous demande à cette occasion, ainsi qu'à tous les couples de vos équipes, de bien vouloir prier avec foi et ferveur, pour les Pères synodaux et pour moi.

Il est évident qu'un mouvement de spiritualité conjugale comme le vôtre trouve toute sa place dans le soin que l'Église veut apporter aux familles, tant par la croissance en maturité des couples qui participent à vos équipes, que par le soutien fraternel apporté aux autres couples auxquels ils sont envoyés.

Je souhaiterais, en effet, insister sur ce rôle missionnaire des *Équipes Notre Dame*. Chaque couple engagé reçoit beaucoup, certai-





nement, de ce qu'il vit dans son équipe, et sa vie conjugale s'approfondit en se perfectionnant grâce à la spiritualité du mouvement. Mais, après avoir reçu du Christ et de l'Église, le chrétien est irrésistiblement envoyé au dehors pour témoigner et transmettre ce qu'il a reçu. «La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle» (*Evangeli gaudium*, n. 120). Les couples et les familles chrétiens sont souvent les mieux placés pour annoncer Jésus-Christ aux autres familles, pour les soutenir, les fortifier et les encourager. Ce que vous vivez en couple et en famille – accompagné par le charisme propre de votre mouvement –, cette joie profonde et irremplaçable que le Christ Jésus vous fait expérimenter par sa présence dans vos foyers au milieu des joies et des peines, par le bonheur de la présence de votre conjoint, par la croissance de vos enfants, par la fécondité humaine et spirituelle qu'il vous accorde, tout cela vous avez à en témoigner, à l'annoncer, à le communiquer au dehors pour que d'autres soient, à leur tour, mis sur le chemin.

En premier lieu, j'encourage donc tous les couples à mettre en pratique et à vivre en profondeur, avec constance et persévérance, la spiritualité que suivent les *Équipes Notre Dame*. Je pense que les «points concrets d'efforts» proposés sont vraiment des aides efficaces qui permettent aux couples de progresser avec assurance dans la vie conjugale sur la voie de l'Évangile. Je pense en particulier à la prière en couple et en famille, belle et nécessaire tradition qui a toujours porté la foi et soutenu l'espérance des chrétiens, malheureusement abandonnée en de nombreuses régions du monde; je pense aussi au temps de dialogue mensuel proposé entre époux - le fameux et exigeant «devoir de s'asseoir» qui va tellement à contre courant des habitudes d'un monde pressé et agité portant à l'individualisme –, moment d'échange vécu dans la vérité sous le regard du Seigneur, qui est un temps précieux d'action de grâce, de pardon, de respect mutuel et d'attention à l'autre; je pense enfin à la participation fidèle à une vie d'équipe, qui apporte à chacun la richesse de l'enseignement et du partage, ainsi que les secours et le réconfort de l'amitié. Je souligne, au passage, la fécondité réciproque de cette rencontre vécue avec le prêtre accompagnateur. Je vous remercie, chers couples des *Équipes Notre Dame*, d'être un

soutien et un encouragement dans le ministère de vos prêtres qui trouvent toujours, dans le contact avec vos équipes et vos familles, joie sacerdotale, présence fraternelle, équilibre affectif, et paternité spirituelle.

En second lieu, j'invite les couples, fortifiés par la rencontre en équipe, à la mission. Cette mission qui leur est confiée est d'autant plus importante que l'image de la famille – telle que Dieu la veut, composée d'un homme et d'une femme en vue du bien des conjoints ainsi que de la génération et de l'éducation des enfants – est déformée par de puissants projets contraires sous-tendus par des colonisations idéologiques. Bien sûr, vous êtes déjà missionnaires par le rayonnement de votre vie de famille auprès de vos réseaux d'amitié et de relations, et même au-delà. Car une famille heureuse, équilibrée, habitée de la présence de Dieu parle d'elle-même de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Mais je vous invite aussi à vous engager, si cela est possible, de manière toujours plus concrète et avec créativité sans cesse renouvelée, dans les activités qui peuvent être organisées pour accueillir former et accompagner dans la foi notamment les jeunes couples, avant comme après le mariage.

Je vous exhorte aussi à continuer de vous faire proches des familles blessées, qui sont si nombreuses aujourd'hui, que ce soit en raison de l'absence de travail, de la pauvreté, d'un problème de santé, d'un deuil, du souci causé par un enfant, du déséquilibre provoqué par un éloignement ou une absence, d'un climat de violence. Il faut oser aller au-devant de ces familles, avec discrétion mais générosité, que ce soit matériellement, humainement ou spirituellement, en ces circonstances où elles se trouvent fragilisées.





Enfin je ne peux qu'encourager les couples des *Equipes Notre Dame* à être instruments de la miséricorde du Christ et de l'Église envers les personnes dont le mariage a échoué. N'oubliez jamais que votre fidélité conjugale est un don de Dieu, et qu'à chacun de nous, il a aussi été fait miséricorde. Un couple uni et heureux peut comprendre mieux que tout autre, comme de l'intérieur, la blessure et la souffrance que provoquent un abandon, une trahison, une faillite de l'amour. Il importe donc que vous puissiez apporter votre témoignage et votre expérience pour aider les communautés chrétiennes à discerner les situations concrètes de ces personnes, à les accueillir avec leurs blessures, et à les aider à cheminer dans la foi et la vérité, sous le regard du Christ Bon Pasteur, pour prendre leur juste part dans la vie de l'Église. N'oubliez pas non plus la souffrance indicible des enfants qui vivent ces douloureuses situations familiales, vous pouvez beaucoup leur donner.

Chères *Équipes Notre Dame*, je vous renouvelle ma confiance et mes encouragements. La cause de béatification de votre fondateur, le Père Henri Caffarel est introduite à Rome, je prie pour que l'Esprit Saint éclaire l'Église dans le jugement qu'elle aura un jour à prononcer à ce sujet. Je confie vos couples à la protection de la Vierge Marie et de Saint Joseph, et je vous accorde, de grand cœur, la Bénédiction apostolique.

Franciscus

*Message aux participants du XII^e
rassemblement international des Équipes
Notre-Dame, célébré à Fatima - juillet 2018.*

Chers Époux

MARIA BERTA et JOSÉ MOURA SOARES

Couple Responsable International des Équipes Notre Dame

C'est de bon cœur que j'accueille la demande de bénédiction pour les participants du XII^eme Rassemblement International des Équipes Notre Dame qui se déroule à Fátima du 16 au 21 juillet 2018 sur le thème "Le Fils Prodigue" ; Le Pape François vous salue fraternellement, rappelant à tous et à chacun que l'Église condamne le péché, car elle doit dire la vérité, mais, en même temps, embrasse le pécheur qui se reconnaît comme tel, elle s'approche de lui, elle lui parle de l'infinie miséricorde de Dieu. Quelle grande espérance et quelle joie nous procure la parabole du Fils Prodigue ! Elle ne nous parle pas seulement d'accueil ou de pardon, mais aussi de "fête" pour le fils qui revient (Cf. Lc 15, 32).

Le Saint Père invite tous et chacun à se reconnaître dans ce fils égaré qui revient au Père qui ne se lasse pas de l'embrasser et lui restitue sa grandeur de fils. Émus par une si grande bienveillance, laissez le cœur s'exprimer: C'est vrai, Seigneur ! Je suis un pécheur, une pécheresse; je me sens ainsi et je suis certain de l'être. Je me suis égaré. De mille façons j'ai fui votre amour, mais me voici de nouveau pour renouveler mon alliance avec vous. J'ai besoin de Vous. Sauvez-moi de nouveau Seigneur! Acceptez-moi, une fois de plus, dans vos bras rédempteurs (Cf. Evangelii Gaudium, 3).

Ces bras ouverts sur la croix prouvent que personne n'est exclu de l'amour du Père ni de sa miséricorde. Il ne veut perdre personne, d'ailleurs, Il ne se résigne à perdre personne : mari ou femme, parents ou enfants... Vous savez bien qu'aux yeux de Jésus, personne n'est définitivement perdu, il



existe seulement des personnes qui ont besoin d'être retrouvées, et Il nous pousse à sortir à leur recherche. Car si nous voulons trouver le Seigneur, nous devons Le chercher là où Il souhaite nous rencontrer et non pas là où nous le souhaitons. Le trouver : on ne peut trouver le Berger que là où la brebis est égarée. Faisant savoir qu'Il part à la recherche de la brebis égarée, Il incite les quatre-vingt-dix-neuf autres à participer à la réunification du troupeau. Et si cela se produit, ce n'est pas seulement la brebis qu'Il porte sur les épaules et qu'Il accompagne à la maison où Il fera la fête avec les amis et les voisins, mais aussi tout le troupeau. (Cf. Lc 15, 4-6).

Ainsi "pris par la main de la Vierge Marie et sous son regard, nous pouvons chanter avec joie les miséricordes du Seigneur. Nous pouvons Lui dire : mon âme chante pour Vous, Seigneur! La miséricorde que vous avez utilisée avec vos saints et avec tout votre peuple fidèle s'est étendue à moi. À cause de l'orgueil de mon cœur, j'ai vécu distrait derrière mes ambitions et mes intérêts, mais je n'ai occupé aucun trône, Seigneur! La seule possibilité d'exaltation que je possède est que votre Mère me prenne dans ses bras, me couvre de son manteau et me dépose près de votre Cœur." (Pape François, Message introductif à la veillée mariale, Fátima 12 mai 2017).

Ainsi, consacrés aux Cœurs miséricordieux de Jésus et de Marie, vous pouvez compter sur sa grâce, tout comme, il y a cent un an en la personne de la Vierge Mère de Dieu, la grâce a resplendi aux yeux des trois petits bergers et a façonné leurs vies afin de "sauver des pécheurs". En souhaitant que cette passion des petits bergers s'empare des époux, des parents et des enfants membres des Équipes Notre-Dame disséminés de par le monde, le Pape François vous concède, ainsi qu'aux conseillers spirituels et aux accompagnateurs de retraites et de rencontres, la Bénédiction Apostolique demandée.


✠ Angelo Becciu

Substitut du Secrétaire d'État de Sa Sainteté

PAPE FRANÇOIS

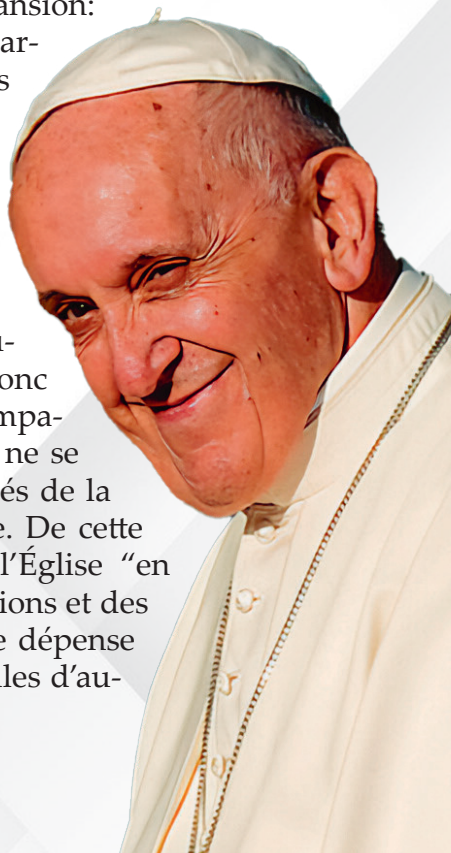
Message aux Équipes Notre-Dame en audience privée à l'Équipe Responsable Internationale ERI le 4 mai 2024, à l'occasion du XIIIe Rassemblement international qui se tiendra à Turin en juillet 2024.

Chers frères et sœurs!

Je suis heureux de vous rencontrer, responsables internationaux du Mouvement des Équipes Notre-Dame. Merci d'être venus et surtout merci pour votre engagement en faveur des familles.

Vous êtes un mouvement en expansion: des milliers d'équipes rependues partout dans le monde, de nombreuses familles qui cherchent à vivre le mariage chrétien comme un don.

La famille chrétienne traverse en ce changement d'époque une véritable "tempête culturelle" et se trouve menacée et tentée sur plusieurs fronts. Votre travail est donc précieux pour l'Église. Vous accompagnez de près les époux afin qu'ils ne se sentent pas seuls dans les difficultés de la vie et dans leur relation conjugale. De cette façon, vous êtes l'expression de l'Église "en sortie" qui se fait proche des situations et des problèmes des personnes et qui se dépense sans réserve pour le bien des familles d'au-





jourd'hui et de demain.

C'est une véritable mission aujourd'hui que d'accompagner les époux! En effet, protéger le mariage c'est protéger une famille entière, c'est sauver toutes les relations qui sont engendrées par le mariage: l'amour entre les époux, entre parents et enfants, entre grands-parents et petits-enfants; c'est sauver ce témoignage d'un amour possible et pour toujours, auquel les jeunes ont du mal à croire. Les enfants, en effet, ont besoin de recevoir des parents la certitude que Dieu les a créés par amour, et qu'un jour eux aussi pourront aimer et se sentir aimés comme l'ont fait maman et papa. Soyez assurés que la semence de l'amour, déposée dans leur cœur par les parents, germera tôt ou tard.

Je vois une grande urgence aujourd'hui: aider les jeunes à découvrir que le mariage chrétien est une vocation, un appel spécifique que Dieu adresse à un homme et à une femme pour qu'ils puissent se réaliser pleinement en devenant géniteurs, en devenant père et mère, et en apportant au monde la Grâce de leur Sacrement. Cette grâce, c'est l'amour du Christ uni à celui des époux, sa présence parmi eux, c'est la fidélité de Dieu à leur amour: c'est Lui qui leur donne la force de grandir ensemble chaque jour et de rester unis.

Aujourd'hui, on pense que la réussite d'un mariage ne dépend que de la volonté ferme des personnes. Ce n'est pas ainsi. S'il en était ainsi, ce serait un fardeau, un joug posé sur les épaules de deux pauvres créatures. Le mariage est en revanche un "pas fait à trois", où la présence du Christ entre les époux rend possible la marche, et le joug se transforme en un jeu de regards: regard entre les deux époux, regard entre les époux et le Christ. C'est un jeu qui dure toute la vie, dans lequel on remporte la victoire ensemble si l'on prend soin de la relation, si on la conserve comme un trésor précieux, en s'aidant mutuellement à franchir chaque jour, aussi dans la vie conjugale, cette porte d'accès qu'est le Christ. Il l'a dit: «Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé» (Jn 10, 9). Et en parlant de regards, une fois, lors d'une audience générale, il y avait un couple, marié depuis 60 ans, elle

avait 18 ans quand elle s'est mariée et lui 21 ans. Ils avaient donc 78 et 81 ans. J'ai demandé: "Et maintenant, continuez-vous à vous aimer?" Ils se sont regardés et sont venus vers moi, les larmes aux yeux: "Nous nous aimons encore!". C'est beau!

Je voudrais donc vous laisser deux brèves réflexions: la première concerne les couples à peine mariés. Prenez soin d'eux! Il est important que les nouveaux époux puissent expérimenter une mystagogie nuptiale, qui les aide à vivre la beauté de leur sacrement et une spiritualité de couple. Dans les premières années de mariage, il est surtout nécessaire de découvrir la foi au sein du couple, de la savourer, de la goûter en apprenant à prier ensemble. Beaucoup se marient aujourd'hui sans comprendre ce que la foi a à voir avec leur vie conjugale, peut-être parce que personne ne la leur a pas témoignée avant le mariage. Je vous invite à les aider avec un parcours "catéchuménal" – disons-le ainsi – de redécouverte de la foi, à la fois personnelle et de couple, afin qu'ils apprennent tout de suite à faire place à Jésus et, avec Lui, à prendre soin de leur mariage.

En ce sens, votre travail aux côtés des prêtres est précieux ; vous pouvez faire beaucoup dans les paroisses et les communautés, en vous ouvrant à l'accueil de familles les plus jeunes. Nous devons repartir des nouvelles générations pour féconder l'Église: engendrer de nombreuses petites Églises domestiques où l'on vit un style de vie chrétien, où l'on se sent en famille avec Jésus, où l'on apprend à écouter ceux qui sont à nos côtés comme Jésus nous écoute. Vous pouvez être comme de petites flammes qui allument à la foi d'autres petites flammes, surtout parmi les couples les plus jeunes: ne les laissez pas accumuler souffrances et blessures dans la solitude de leurs maisons. Aidez-les à découvrir l'oxygène de la foi avec délicatesse, patience et confiance dans l'action de l'Esprit Saint.





La deuxième réflexion porte sur l'importance de la coresponsabilité entre époux et prêtres au sein de votre mouvement. Vous avez compris et vous vivez concrètement la complémentarité des deux vocations: je vous encourage à la porter dans les paroisses, pour que les laïcs et les prêtres en découvrent la richesse et la nécessité. Cela aide à dépasser ce cléricalisme qui rend l'Église moins féconde – faites attention au cléricalisme-; et cela aidera aussi les époux à découvrir que, par le mariage, ils sont appelés à une mission. Eux aussi, en effet, ont le don et la responsabilité de construire, avec les ministres ordonnés, la communauté ecclésiale.

Sans communautés chrétiennes, les familles se sentent seules et la solitude fait beaucoup de mal ! Avec votre charisme, vous pouvez vous faire secouristes attentifs de ceux qui sont dans le besoin, de ceux qui sont seuls, de ceux qui ont des problèmes en famille et qui ne savent pas à qui en parler parce qu'ils ont honte ou perdu l'espérance. Dans vos diocèses, vous pouvez faire comprendre aux familles l'importance de s'aider mutuellement et de faire réseau; construire des communautés où le Christ puisse "habiter" dans les maisons et dans les relations familiales.

Chers frères et sœurs, en juillet prochain, vous aurez votre Rassemblement international à Turin. Au milieu du chemin synodal que nous vivons, que ce soit aussi pour vous un temps d'écoute de l'Esprit et de projets féconds pour le Royaume de Dieu.

Nous confions votre mission et toutes vos familles à la Vierge Marie, afin qu'elle vous protège, qu'elle vous garde fermes dans le Christ et qu'elle fasse toujours de vous des témoins de son amour. En cette année consacrée à la prière, puissiez-vous faire découvrir et redécouvrir le goût de prier, de prier ensemble à la maison, avec simplicité et dans la vie quotidienne. Cette fois-ci, je ne dirai rien concernant les belles-mères, car il y en a ici ! Je vous bénis de tout cœur. Et je vous demande s'il vous plaît de prier pour moi. Merci.

Franciscus